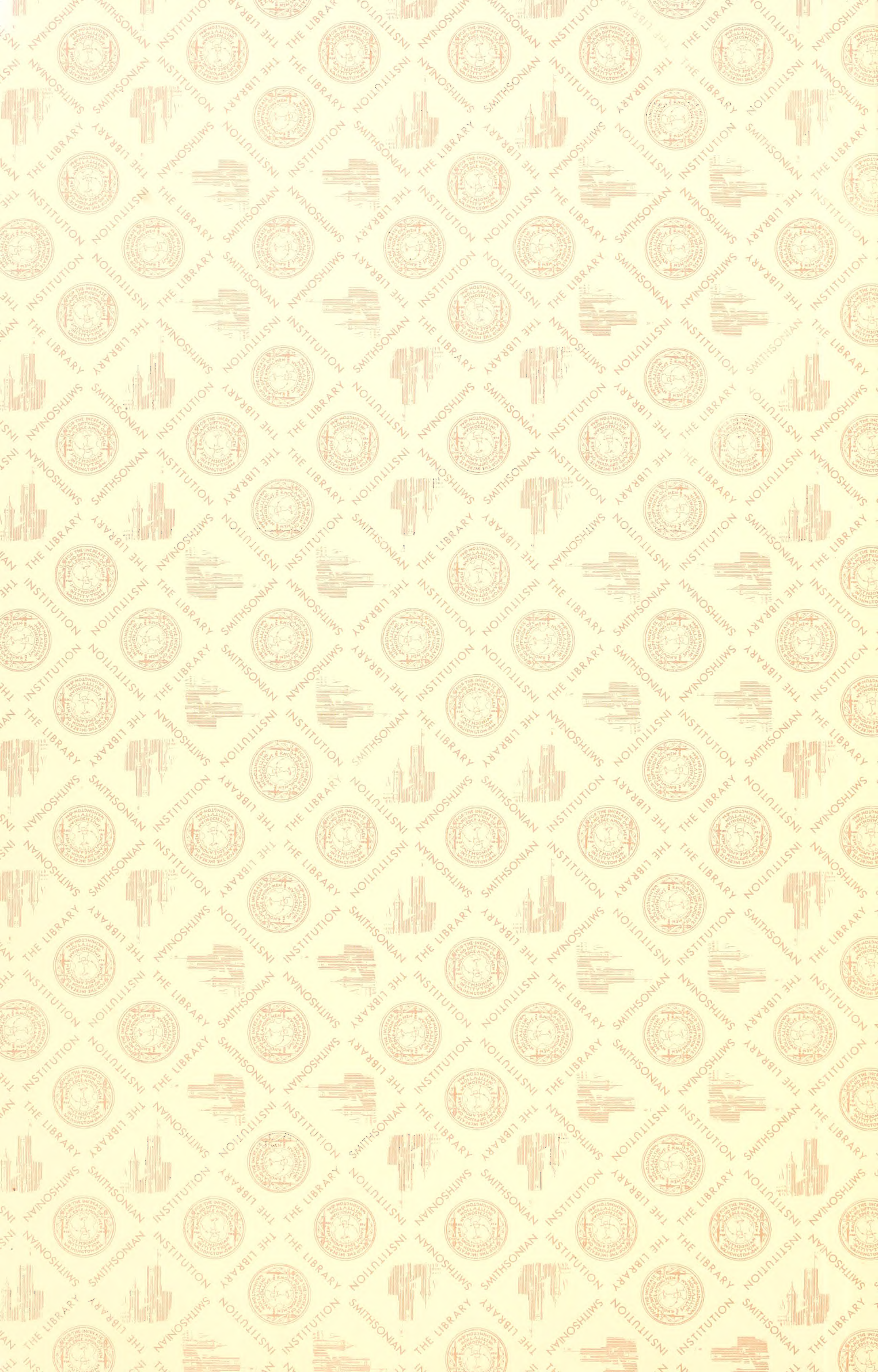

SMITHSONIAN
LIBRARY


SMITHSONIAN INSTITUTION
THE LIBRARY


THE LIBRARY
SMITHSONIAN
INSTITUTION

CATALOGUES RAISONNÉS

DE LA

FAUNE ENTOMOLOGIQUE

DU CONGO

HÉMIPTÈRES

PAR

H. SCHOUTEDEN

DOCTEUR EN SCIENCES NATURELLES
SECRÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE



PRÉFACE

Je publie aujourd'hui la première partie d'un Catalogue raisonné des Hémiptères du Congo belge. Aucun travail de ce genre n'a encore été rédigé sur la faune hémiptérologique de notre colonie, si nous exceptons une note de Distant parue en 1901 dans les Annales de la Société entomologique de Belgique, dans laquelle l'auteur donne le relevé des Pentatomides qu'il avait identifiés pour le Musée de Bruxelles, et une note de Kirkaldy dans les mêmes Annales, donnant l'indication des Hydrocorises.

Pour établir mon Catalogue je me suis principalement appuyé sur les collections, déjà fort importantes, que le Musée de Bruxelles a formées, en ces dernières années, sous l'impulsion de M. Severin, conservateur de la Section entomologique; j'ai également puisé des documents nombreux dans les collections du Musée de Tervueren, de M. Seeldrayers et dans ma collection personnelle; enfin quelques espèces m'ont été soumises par le Musée de Gênes. Je n'ai eu que rarement recours aux citations d'auteurs antérieurs.

Autant que possible j'ai indiqué pour chaque localité que je cite le nom du chasseur qui a récolté le spécimen étudié par moi. Et je me plais à mentionner ici tous ceux à qui je dois ainsi quelque renseignement : MM. Allard, Baltus, Bohndorff, Borret, Busschodts, Cabra, Chargois, Cloetens, Colmant, Coart, Delaunay, Deleval, Delhaize, De Smet, Duchesne, Duyck, Duvivier, Englebert, Gilmont, P. Goossens, Haas, Hanolet, Hecq, Hermans, Janssens, Johnston (cité par Distant), Kinsbergen, Koller, Le Boulengé, Leboutte, Lemaire, Lemarinel, Lemery, P. Lenoir, Leyder, Loos, Mairesse, Malfeyt, Moerenhout, Moreels, Neave, Neynens, Peschuel, Ribotti, Rollin, Rom, Storms, Tilkens, Tschoffen, van Gele, Verbecque, Waelbroeck, Wilverth. Je mettrai toutefois hors pair les belles récoltes faites à Kinchassa pour le Musée de Bruxelles par M. Walbroeck, consistant surtout en ces Insectes de très petite taille que l'on trouve si rarement dans les envois reçus du Congo, et celles que M. Sh. Neave a faites dans le Katanga et dont il a enrichi le Musée de Tervueren.

Ce premier Catalogue montrera les progrès faits dans l'étude de la faune des Hémiptères du Congo, sur laquelle, il y a une vingtaine d'années, on était encore si mal documenté. C'est ainsi qu'au lieu des quelques espèces mentionnées de cette région dans les travaux anciens et dans le Catalogue général des Hémiptères, je

puis déjà énumérer près de trois cents Pentatomides! Il s'en faut de loin, il est vrai, que toutes les familles soient déjà aussi bien représentées, et bien rares encore sont par exemple les Capsides (Mirides) récoltés dans notre colonie; mais ces Insectes de petites tailles sont si délicats que sans soins spéciaux il n'est guère possible de les rapporter intacts. Il serait cependant fort intéressant de les recueillir, les Capsides étant fréquemment nuisibles aux plantations : le cas des *Helopeltis* est bien connu. De même il faudrait pouvoir étudier les stades larvaires des espèces d'Hémiptères, les plus communes au moins, stades qui ne sont pas encore connus pour une dizaine d'espèces! Et la biologie, si attrayante souvent, mériterait également d'attirer l'attention de ceux qui dans les régions tropicales occupent intelligemment leurs loisirs à l'étude ou à la recherche des Insectes. Qu'il me suffise de mentionner, dans cette direction, les intéressantes observations que fit au Congo le R. P. Kohl, sur la biologie de certaines Fourmis.

I

HÉMIPTÈRES-HÉTÉROPTÈRES

FAM. PENTATOMIDÆ

La famille des Pentatomidæ est celle dont nous connaissons actuellement le plus grand nombre de représentants au Congo. Ce fait n'implique nullement une plus grande richesse de la faune congolaise en ces Hémiptères et tient surtout à ce que les Pentatomidæ frappent d'ordinaire plus la vue, sont plus aisés à recueillir et sont souvent récoltés en même temps que les Coléoptères, que recherchent d'ordinaire les non-spécialistes.

J'ai pu étudier déjà, et j'énumère dans les pages qui suivent 299 espèces dont 27 sont nouvelles pour la science (1). Comparé à ce qui est connu des régions voisines du Congo belge, ce chiffre est fort important, mais il est hors de doute qu'une exploration vraiment scientifique de notre colonie nous apportera encore bien des formes que je ne cite pas ici!

Ces 299 espèces se répartissent comme suit entre les dix sous-familles représentées au Congo.

Plataspidinæ	59	espèces,	dont	12	nouvelles.
Scutellerinæ	25	"	"	1	"
Graphosomatinæ	11	"	"	2	"
Pentatominæ.	114	"	"	6	"
Asopinæ	18	"	"	0	"
Tessaratominæ	15	"	"	0	"
Dinidorinæ	19	"	"	1	"
Phyllocephalinæ	29	"	"	5	"
Acanthosomatinæ	1	"	"	0	"
Cydninæ	8	"	"	0	"
	299			27	

Outre les 27 espèces nouvelles décrites du Congo même j'ai été amené à décrire ici, sommairement, quelques espèces de régions voisines : Uganda, Kamerun, etc.

(1) Dans le fascicule XII du tome LII (1908) des Annales de la Société Entomologique de Belgique, j'ai publié les diagnoses sommaires d'un certain nombre d'entre elles.

SUBFAM. PLATASPIDINÆ

Cette sous-famille renferme des Insectes chez lesquels le dimorphisme sexuel est parfois fort prononcé. Ils ont fréquemment une forme et une coloration curieuses et même assez élégantes. J'en ai vu un assez bon nombre d'espèces provenant du Congo belge, où les Plataspidiens semblent être fort bien représentés. En grande partie elles ont été nommées par mon excellent collègue M. Montandon, au cours de ses belles études sur cette sous-famille. En voici l'énumération avec description de types nouveaux.

APHANOPNEUMA Westwood.

Les *Aphanopneuma* semblent rarissimes dans les collections. J'en ai cependant vu un bon nombre d'exemplaires déjà et du Kamerun notamment, j'ai reçu divers exemplaires de l'*Aph. Ståli*. Toutes les espèces décrites m'ont passé sous les yeux et je crois les retrouver toutes au Congo, outre une forme nouvelle que je décris ci-dessous.

Un caractère non encore indiqué de ce genre bizarre est qu'il offre un dimorphisme sexuel net : le mâle a la tête subtriangulaire, au moins aussi longue que large à la base, tandis que chez la femelle la tête est (dans ses grandes lignes) en arc de cercle en avant et nettement moins longue que large.

1. — **Aph. biloba** Westwood.

C'est avec quelque doute que je rapporte à cette espèce un spécimen congolais ♂ de ma collection, que je ne possédais pas encore lorsque j'eus l'occasion de voir à Oxford le type de Westwood, seul exemplaire connu jusqu'ici. La coloration de mon individu est en tout cas différente, se rapprochant de celle des autres espèces.

2. — **Aph. sellata** Signoret.

J'ai vu deux exemplaires de cette espèce provenant du Congo belge sans indication de localité (Musée de Bruxelles et ma collection).

3. — **Aph. Ståli** Montandon.

Je l'ai reçu en nombre du Kamerun. Du Congo (localité?) je n'en ai qu'un exemplaire.

4. — **Aph. vicina** n. sp. (an *Stâli* var.?). — Pl. I, fig. 6.

De Boma je possède un individu ♂ d'un *Aphanopneuma* qui ne répond à aucune des espèces décrites, mais qui peut-être devra se rattacher à *Aph. Stali* à titre de variété. Le Musée de Bruxelles en a reçu un exemplaire ♀ du Kasaï.

Par la plupart de ses caractères *Aphanopneuma* ressemble à *Aph. Stâli*. Il en diffère surtout par la forme de la tache flave de l'écusson qui chez *Stâli* forme deux lobes récurrents plus ou moins acuminés, se rétrécissant vers l'arrière, leur plus grande largeur étant plus étroite que l'espace les séparant du bord externe de l'écusson; tandis qu'ici les lobes sont plus courts proportionnellement, notablement plus larges, largement arrondis à l'apex, et plus larges nettement que l'espace les séparant du bord de l'écusson. A la base même la tache est aussi plus brusquement élargie, l'élargissement se faisant plus graduellement chez *Aph. Stâli*. — Longueur : 14-14.5 mm.

Je rattache également à titre de variété à l'*A. vicina* deux exemplaires provenant du Congo français : Fernand-Paz (Fea) (Musée de Gênes) et Ogoué (coll. Seeldrayers) chez lesquels la tache est un peu acuminée distalement.

HANDLIRSCHIELLA Montandon.

Une espèce de ce genre est représentée dans les collections du Musée de Bruxelles par un exemplaire congolais.

1. — **H. emarginata** Montandon.

Un spécimen ♀, du Kasaï, nommé par Montandon, avec l'indication : « A vérifier sur le type; var. à chaperon moins échancré. »

CERATOCORIS White.

Aux trois espèces déjà citées du Congo belge je puis en ajouter une quatrième, inédite et présentant un dimorphisme sexuel fort prononcé comme c'est aussi le cas pour les deux *Ceratocoris* décrits dont le mâle est connu.

1. — **C. bucephalus** White.

Je n'ai pas rencontré cette espèce dans les collections que j'ai étudiées, mais Distant l'a citée en 1890 de Yambuya, sur l'Aruwimi.

2. — **C. cephalicus** Montandon. — Pl. I, fig. 3.

Le développement des « cornes » du mâle est sujet à quelque variation, de même que leur forme; vues de dessus elles peuvent être subparallèles ou arquées.

Les types (Musée de Bruxelles) proviennent de Luluabourg (Haas) et de Bena Bendi (Cloetens). J'ai vu en outre des exemplaires rapportés de Lado (Colmant) (Musée du Bruxelles) et du Bas-Congo (ma collection).

3. — **C. Colmanti** n. sp. — Pl. I, fig. 2.

Cette belle espèce m'est connue (Musée de Bruxelles, Musée de Tervueren, ma collection), par un couple ♂ ♀ capturé à Mawambi et par quelques exemplaires rapportés de Lado par le commandant Colmant, à qui je me fais un plaisir de la dédier. Le *C. Colmanti* est bien distinct de tous les *Ceratocoris* décrits, tant par sa forme que par sa coloration, mais, chose curieuse, il possède dans l'Uganda un proche parent en différant à première vue par la coloration mais pareil par la forme ; j'ai, en effet, trouvé dans un envoi reçu du Deutsche Entomologische National Museum un *Ceratocoris* nouveau, *C. Horni* mihi, que je décrirai sous peu et dont le ♂ a le même aspect structural que le *C. Colmanti*. Voici la description de l'espèce congolaise, que je figure d'ailleurs (pl. I, fig. 2), ce qui me permet d'abréger.

♂. — En dessus tout l'insecte est d'un jaune mastic, parfois légèrement teinté de ferrugineux, notamment sur la tête et l'exocorie. Le corps est fortement bombé, comme chez *C. bucephalus*.

La tête a une forme caractéristique que l'on ne retrouve que chez mon *C. Horni*; les juga sont contiguës d'abord au devant du tylus, sur un certain espace, puis chacun se prolonge séparément en une corne acuminée horizontale (voir la figure). Ces cornes sont séparées entre elles largement, légèrement relevées à l'apex, vues de dessus elles ont le bord externe à peu près droit, le bord interne concave nettement, la ligne médiane de la corne (à partir du sommet) tombant un peu en dehors de la ligne médiane entre l'œil et le tylus; chaque corne convexe en dessus; vers l'œil le bord de la tête est oblique; les cornes sont de longueur variable, pouvant être soit plus courtes que l'espace compris entre la base de la tête et le sommet de la ligne de contact des juga, soit égales, soit un peu plus longues. La ponctuation de la tête est fine, espacée. Le bord des juga, tant interne (jusqu'au tylus) qu'externe (l'apex de la corne et son bord externe plus largement), le tylus et l'extrême base de la tête, plus largement au milieu où les ocelles sont englobés (avec un court prolongement en avant et obliquement), et latéralement vers les yeux, sont d'un noir brillant ou parfois d'un brun ferrugineux; parfois toute la ligne médiane est noire.

Le pronotum offre une ponctuation fine, assez espacée; l'extrême bord latéral et antérieur et le bord basal (irrégulièrement) sont noirs, de même que de chaque

côté de la ligne médiane, sur la moitié antérieure, une grande tache englobant les cicatrices, de contour irrégulier, diffluant en dehors; ces deux taches rapprochées entre elles, pouvant même se fusionner en arrière, largement écartées du bord antérieur du pronotum, que leur marge antérieure suit, avec une légère saillie arrondie en dehors, leur bord externe un peu concave, l'angle postérieur plutôt acuminé.

Écusson à ponctuation plus dense à la base et marginalement, noirâtre ou ferrugineux à la base, concolore ailleurs; la base plus ou moins étroitement (parfois indistinctement) d'un noir (noir-poix) brillant avec une interruption pâle de chaque côté près de la ligne médiane et une autre plus en dehors; parfois l'espace pâle est prédominant; en dehors cette zone noire se prolonge le long du bord latéral en se rétrécissant peu à peu, réduite avant l'apex de la corie à un simple liséré linéaire.

Exocorie pâle, à contour noir.

En dessous, la tête est pâle (parfois nettement ferrugineuse) avec les bords externes plus largement, la base, et une bande allant de la base de chaque antenne, qu'elle englobe, vers l'avant où elle se fusionne au limbe externe, noirs. Antennes à premier article pâle, le troisième teinté de ferrugineux ou rougeâtre dans sa partie distale, le quatrième noir ou brun-poix avec la base plus pâle brunâtre, cinquième de même, l'extrême base seule plus claire, troisième article nettement plus court que les suivants réunis, quatrième plus court que le dernier et celui-ci que le troisième.

Poitrine d'un noir grisâtre opaque, les hanches et la partie dilatée du prosternum pâle (celui-ci à extrême bord noir) et brillant; sillon orificial flavescent plus ou moins teinté de ferrugineux, surtout à la base.

Pattes courtes et robustes. Trochanters pâles. Fémurs courts et gros, d'un brun-poix plus ou moins foncé, passant au noir, la base parfois et, aux fémurs antérieurs surtout, la partie distale plus ou moins envahie de clair, en dessous principalement; à l'apex une macule sombre. Tibias d'une teinte plus ou moins claire, flavescents ou rougeâtres, rembrunis parfois en dessous, tarses de même, le premier article plus foncé, les ongles noirs.

Ventre noir, brillant; en dedans des stigmates et contre eux, une petite tache allongée plus ou moins nette d'un flave ferrugineux, de même qu'en dehors une tache qui, lorsqu'elle est complète, a l'aspect d'un accent circonflexe, à sommet arrondi touchant le bord, à cheval sur deux segments, la partie située sur la partie postérieure du segment plus fortement indiquée, et parfois seule visible, tandis que d'autres fois l'accent se prolonge à la base et arrive à se continuer par la tache indiquée près du stigmate, dessinant presque un oméga majuscule; le limbe apical du dernier segment est pâle.

Longueur : 17-21 mm.

♀. — La femelle ressemble au mâle comme coloration et aspect général, mais les juga ne sont aucunement prolongées et la tête est tronquée distalement, moins de moitié aussi longue que large; la tête en dessus est noire sauf le disque médian (coupé par une étroite bande noire) pâle et qui, en arrière, se prolonge par

une macule naissant en arrière de l'ocelle et se dirigeant vers le bord antérieur de l'œil. Le limbe apical du sixième segment ventral concolore.

Longueur : 14 mm.

Comme je l'ai dit le *C. Colmanti* a dans l'Uganda un proche parent, *C. Horni* n. sp. ; celui-ci se distingue à première vue par sa coloration. Chez le ♂, en dessus, la tête, à l'exception d'une grande tache allongée de chaque côté du milieu, le pronotum, sauf quelques dessins vermiculés antéro-latéraux, et l'écusson dans sa partie basale et quelques petites macules voisines, ainsi que l'exocorie, sont noirs, brillants, tandis que les taches de la tête et du pronotum, et le reste de l'écusson, sont d'un jaune-mastic. Chez la ♀, en dessus la tête, le pronotum, et la base de l'écusson et l'exocorie sont noirs, brillants ; le reste de l'écusson et quelques petites macules du pronotum parfois, sont jaune-mastic.

4. — **C. Seeldrayersi** Montandon. — Pl. I, fig. 5).

Le type et unique exemplaire connu, une ♀, de cette belle espèce provient de Luluabourg (collection de mon collègue M. Seeldrayers).

SEVERINIELLA Montandon.

Une seule espèce de ce genre à dimorphisme sexuel si curieux m'est connue du Congo belge. Du Congo français (Lambarem) je possède un spécimen ♀ qui sans aucun doute appartient à une autre espèce.

1. — **S. Haasi** Montandon. — Pl. I, fig. 1.

Les seuls exemplaires de ce beau Plataspidien qui me soient connus sont les types de Montandon, provenant du Kasaï, de Luluabourg (Haas) et de Bena Bendi (Cloetens) (Musée de Bruxelles, ma collection).

CANTHARODES Westwood.

Haglund a émis l'avis que *Cantharodes* Westwood et *Apotomogonius* Mont. étaient synonymes, et en 1896 Montandon s'est rallié à cette façon de voir. L'examen d'une série d'espèces me porte à adopter cette réunion, mais peut-être cependant faudra-t-il maintenir deux sous-genres? Je rattacherais l'*Apotomogonius maculatus* Mont. à *Cantharodes*, tandis que *Cantharodes Bouvieri* Mont. est un *Apotomogonius*.

J'ai vu trois *Cantharodes* et trois *Apotomogonius* du Congo.

1. **C. (Ap.) Bouvieri** Montandon.

Décrit sur des exemplaires récoltés par M. Tholon au Congo français, et dont l'un figure actuellement dans ma collection. J'ai vu un autre du Congo belge.

2. — **C. (Ap.) congolensis** n. sp. — Pl. II, fig. 16 (sub *C. Bouvieri*).

Du Congo belge je possède deux exemplaires ♂ capturés l'un à Boma l'autre dans le Kassaï, d'un *Apotomogonius* voisin du précédent, dont peut-être il ne constitue qu'une variété (n'ayant pas vu le ♂ de *C. Bouvieri* je ne puis me prononcer encore). Il diffère du *C.* (*Ap.*) *Bouvieri* par la forme de la tache flave de l'écusson. Chez *C. Bouvieri*, celle-ci a les bords latéraux un peu divergents à l'extrême base, puis ils s'arrondissent assez régulièrement, la plus grande largeur de la tache se trouvant vers le milieu de sa longueur. Chez *C. congolensis*, cette tache est en forme de trapèze et va en s'élargissant jusque près de son bord postérieur; sa plus grande largeur est donc située nettement en arrière du milieu.

En outre mon espèce est plus déprimée dorsalement que le *C. Bouvieri* que je possède. Ce caractère, constant, me paraît de nature à séparer déjà les deux formes.

Longueur : 13-14 mm.

Sur la planche II, fig. 16, cette forme est représenté sous le nom de *C. Bouvieri*, nom que je lui avais d'abord attribué.

3. — **C. (C.) dubius** n. sp.

Deux ♀ de ma collection, provenant l'une du Kamerun : Mundame, l'autre du Congo : Mayumbé. J'aurais rangé cette espèce dans le genre *Isoplatys* Mont., qui m'est inconnu en nature, si je n'avais trouvé dans la collection de M. Seeldrayers une espèce voisine, étiquetée par Montandon lui-même : *Apotomogonius* sp.

Diffère de la description donnée par Montandon de son *Is. flavonotatus* par l'extension bien plus grande de la coloration jaunâtre, l'insecte en dessus paraissant plutôt jaunâtre à macules et vermiculations d'un noir bronzé, plus ou moins denses et anastmosées, tout en ayant à la base de l'écusson une tache plus grande flave, à macules plus rares; sur la partie postérieure du pronotum le jaune est plus restreint, mais bien moins que ce ne serait le cas chez *Is. flavonotatus*; le disque même de l'écusson a le noir fortement prédominant et les macules flaves rares, surtout chez l'exemplaire du Kamerun. La forme du corps est un peu allongée, et non subcirculaire comme c'est le cas chez *Is. flavonotatus* et chez l'espèce que je décris plus loin, *C. mayumbensis*.

En dessous la tête est comme chez *Is. flavonotatus*. Les antennes sont flaves, le troisième article est marqué de sombre apicalement; la base des deux derniers articles pâle, le reste noirâtre; troisième article un peu plus long que le quatrième et subégal au dernier. Les fémurs, outre le tiers basal, ont une petite tache rembrunie de chaque côté à l'apex. Le ventre est coloré comme Montandon l'indique pour *Is. flavonotatus*; en dedans des stigmates il y a toutefois une très petite tache

noire supplémentaire ; la zone flave latérale est à la base du ventre plus étroite que la bande médiane foncée n'est large vers l'apex.

Longueur : 11-11.75 mm.

4. — **C. (Ap.) exornatus** Montandon. — Pl. II, fig. 20.

Le type de Montandon (Musée de Bruxelles) provient du Congo français, Chutes de Samlia (Riv. N'Gami). Je possède un spécimen étiqueté : Mayumbé.

5. — **C. (C.) maculatus** Montandon.

Je ne connais cette espèce du Congo que par l'un des types, appartenant à mon collègue M. Seeldrayers et provenant de Luluabourg. Du Kassaï et du Mayumbé (ma collection) je possède deux exemplaires d'un *Cantharodes* que je rattache au *C. maculatus* sous le nom de var. *funebris* n. var. et chez lesquels la coloration noire a pris une extension considérable, envahissant presque entièrement le pronotum, et sur l'écusson ne laissant libres (outre de petites macules) qu'une tache irrégulière basale dessinant un W et une tache allongée de chaque côté du disque vers l'apex, à bords plus ou moins érodés.

6. — **C. (C.) Montandoni** n. sp. — Pl. I, fig. 4.

Du Katanga sud le Musée de Bruxelles a reçu par M. Neynens un exemplaire, une ♀ malheureusement, d'un Plataspidien nouveau que je crois devoir classer dans le genre *Cantharodes*. En voici la description :

De contour presque circulaire, assez bombé (comme chez les *C. jaspideus*, etc.); en dessus d'un jaune d'ocre ponctué et maculé ou marbré de brun plus ou moins clair et passant par places au noir. Tête à ponctuation assez espacée ; l'extrême bord des juga, une tache partant de chaque ocelle vers l'extérieur, et la base vers l'œil, d'un brun-poix ou noir ; la région médiane basale, entre les ocelles, brunâtres, avec une sorte de croix pâle, à grande branche allant à la base du tylus, à branche transversale située en avant des ocelles, vers lesquels part de chaque extrémité une branche récurrente. Pronotum offrant au niveau du bord postérieur des cicatrices une sorte de bande ondulée, commençant de chaque côté à leur bord externe, noirâtre latéralement, brune médianement entre les cicatrices, ses contours assez indécis ; en dehors des extrémités de cette bande passe de chaque côté, allant obliquement du bord antérieur au bord postérieur au niveau des angles de l'écusson, une bande étroite plus pâle, peu indiquée d'ailleurs ; les parties dilatées antéro-latérales moins coupées de marbrures sombres que le reste de la surface, sauf à l'angle latéral ; faiblement ridé transversalement, davantage en dehors. Écusson offrant outre les marbrures habituelles une tache irrégulière formant sur le disque une sorte d'angle dont le sommet se trouve près de la base de l'écusson,

et dont l'extrémité des côtés atteint à peu près le niveau de la moitié de la longueur de celui-ci ; ces extrémités se rattachent à un autre angle, plus indistinct, à sommet situé plus en arrière et à branche externe (plus large que l'interne et maculiforme) atteignant presque le bord, en arrière du milieu ; la base offre une étroite zone brune, tendant au noir en dehors, s'arrêtant à peu près au niveau du bord externe de l'œil, marquée sur la ligne médiane d'une petite macule pâle et de chaque côté, un peu avant le milieu de la distance séparant le bord externe de la ligne médiane, interrompue par une tache plus grande lisse, pâle également, dépression basale peu indiquée. Exocorie marquée vers l'extrémité d'une tache plus sombre, empiétant un peu sur l'écusson.

En dessous, la tête est pâle, la ligne médiane et la zone externe d'un brun assez intense. La poitrine est d'un noir mat, les hanches seules, ainsi que la partie dilatée du prothorax, pâles. Le ventre est d'un noir brillant ; sur les segments deux à quatre il y a une tache marginale à la suture et sur chacun une tache en avant du stigmate et une en arrière, d'un flave-ferrugineux ; sur les segments suivants la zone externe est presque entièrement de cette couleur, la partie noire se réduisant à une petite tache qui englobe le stigmate, et à l'habituelle impression linéaire partant du stigmate, à la ligne de la suture qui reste néanmoins pâle en dehors.

Antennes à premier article pâle, flave, les suivants brun marron, les deux derniers noirs sauf à la base ; premier article et troisième subégaux, le second fort petit, quatrième plus court que le dernier, celui-ci légèrement plus long que le troisième. Rostre brunâtre. Pattes à fémurs comprimés, pâles, la base et une petite macule à l'apex des fémurs, de même que l'apex des tibias, rembrunis ou noirâtres.

7. — **C. (C.) mayumbensis** n. sp.

Petite espèce, de contour à peu près arrondi (vue de dessus), coloration de la face supérieure brun-poix foncé, brillant, à taches vermiculées nombreuses d'un jaune légèrement brunâtre, lisses, à peu près également réparties, plus grandes cependant sur la partie antérieure du pronotum et réduisant fortement la teinte foncée sur la tête, dont seule la base est de façon prédominante brun foncé, le reste étant simplement ponctué de brun, avec l'extrême bord des juga, interne et externe, d'un brun noir ; les ocelles englobés dans la partie sombre basale. Le pronotum offre (toujours ?) la ligne longitudinale médiane (interrompue) flave, fusionnée en avant de chaque côté avec une macule de même couleur ; en arrière des yeux (rouges), une tache vermiculée assez grande, oblique en dehors, flave. Écusson ayant de chaque côté, près des angles postérieurs du pronotum, un peu en dedans, une tache irrégulière flave, et plus en dedans une autre plus petite. Exocorie comme l'écusson. L'extrême bord de l'écusson et du pronotum brun. Ponctuation fine, peu dense.

En dessous, tête d'un brun-poix en grande partie, avec les parties flaves que voici : la région médiane à partir du rostre, une bande de chaque côté allant de cette zone médiane vers le bord antéoculaire, sans l'atteindre, et ne dépassant pas

en avant l'insertion des antennes, enfin une fascie partant de l'œil au bord basal et allant en s'effaçant vers l'intérieur, le long de ce bord. Antennes flaves, les trois derniers articles rembrunis, le troisième pâle à la base, le cinquième plutôt noirâtre; premier article plus long que les deux suivants, le second fort court, le troisième un peu plus court que le quatrième et subégal au cinquième. Poitrine mate, sauf la partie dilatée du prothorax qui est brillante comme en dessus; jaune ou jaune-ferrugineux en grande partie, la zone externe et tout le limbe du métathorax noirâtre, la partie dilatée du prothorax comme en dessus; sillon orificial pâle. Pattes flaves, les tibias et tarses légèrement rembrunis. Ventre de coloration semblable à celle d'*Is. flavonotatus,* sauf qu'il n'y a pas ici de macules pâles sur la marge externe des segments; la zone latérale flave est fort large : à la base du ventre elle est plus large que la zone médiane foncée ne l'est vers l'apex.

Longueur : 8.15 mm.

Je ne connais que la ♀ de cette espèce, assez voisine de mon *C. dubius*. J'en ai vu plusieurs exemplaires, recueillis tous au Maymbé.

8. — **C. (C.) Rutherfordi** Distant.

Je n'ai vu de cette espèce qu'un exemplaire provenant de Chimbanze (collection Seeldrayers). Le type de *C. nubilosus* Mont., synonyme de C. *Rutherfordi*, provenait du Congo.

LIBYASPIS Kirkaldy.
(Plataspis Auct.)

Ce genre, exclusivement éthiopien, possède au Congo un assez bon nombre de représentants. Je décris ci-dessous deux formes nouvelles.

1. — **Pl. (Niamia) angulosa** Horváth. — Pl. I, fig. 7.

Cette espèce fut décrite du pays des Niam-Niam par mon ami le Dr Horváth. Je l'ai reçue en nombre du Kamerun et parmi mes spécimens se trouve aussi le ♂, inconnu jusqu'ici. Celui-ci est semblable à la ♀ quant à la coloration générale et l'aspect général et n'en diffère que par le fait que les côtés de l'écusson ne forment pas un angle saillant comme chez la ♀ mais sont simplement angulés comme chez certains *Plataspis;* la tête est semblable. L'opinion de Haglund quant au genre *Niamia* Horváth est donc vérifiée par l'étude du mâle de cette espèce. — Dans mes exemplaires les parties flaves sont plus étendues que ne semble l'indiquer Horváth dans sa brève description, surtout sur la partie postérieure de l'écusson.

2. — **Pl. congolensis** n. sp.

La collection de M. Seeldrayers renferme un exemplaire ♀, capturé à Luluabourg, de ce *Plataspis* étiqueté « nov. sp.? » par Montandon. J'en ai vu d'autres

exemplaires provenant de la Lukula (ma collection), du Kasaï (coll. Seeldrayers) et de Kumbi (Musée de Tervueren).

La forme de l'insecte est celle du *Pl. flavosparsa* Mont., sa coloration en dessus est voisine de celle du *Pl. Horvathi* Hagl., suivant un exemplaire de ma collection ainsi nommé par Montandon : noire avec des taches flaves, parfois un peu rougeâtres ou orangées, plus petites et denses sur la tête, irrégulières aussi mais plus grandes déjà et plus espacées sur le pronotum et la base de l'écusson, assez grandes et plus ou moins arrondies sur la partie postérieure de ce dernier, au bord costal à la base parfois l'indication d'une grande tache née par fusion d'autres taches; les parties flaves sont lisses, le restant de la surface est ponctué, peu fortement, plus ou moins densément. Le sternum est noir brillant; les pleures sont partiellement flaves, sous une teinte d'un cendré mat, la partie dilatée latérale du prothorax brillant et en partie flave, de même que la partie externe du mesostethium. La tête en dessous est également noire tachée de flave. Le ventre est de teinte claire tendant à l'acajou, la ligne médiane légèrement rembrunie ; les sutures et les impressions linéaires externes étroitement noires ou rembrunies, de même que sur chaque segment une macule englobant le stigmate et une autre macule plus interne subarrondie également; le limbe externe étroitement noir, coupé de clair aux sutures; le connexivum en dessus fascié de flave à ce niveau, ♂ ♀.

Le processus labial du ♂ est trisinué distalement, plus allongé et plus étroit que chez *Pl. punctata* Leach, n'égalant de loin pas en largeur le tiers de la largeur du segment génital; le sinus médian est notablement plus étroit que les sinus latéraux et est moins accentué que ceux-ci.

Longueur : 10.5 (♂)-13 (♀) mm.

3. — **Pl. flavosparsa** Montandon. — Pl. I, fig. 9.

Outre les types de Montandon (au Musée de Bruxelles) qui ont été récoltés à Luluabourg (Haas et Le Boulengé) et Bena Bendi (Cloetens), je connais cette espèce du Kasaï : Ujongada (Verbecque), de Léopoldville et de Lukungu (Haas).

4. — **Pl. Guirali** Montandon.

Le type (Museum de Paris) provenait du Congo français. Le Musée de Bruxelles possède un exemplaire de cette belle espèce recueilli à Popocabacca (Loos).

5. — **Pl. guttulata** Montandon.

L'un des types de Montandon, appartenant au Musée de Bruxelles, provient des chutes de Samlia. Le Museum de Paris possède également l'espèce du Congo français. Je l'ai vue jadis du Congo belge.

6 — **Pl. Horvathi** Haglund.

Décrit du Kamerun. Je le connais de Kassongo et des Stanley-Falls (Rom) (détermination Montandon).

7. — **Pl. irrorata** Dallas.

Le Musée de Bruxelles le possède du pays des Niam-Niam (Bohndorff).

8. — **Pl. Lallemandi** n. sp.

Du Katanga j'ai reçu quelques exemplaires d'un *Plataspis* que je ne puis identifier à aucune espèce connue. Voici la description de cette espèce, que je dédie à mon ami le Dr Lallemand, à qui je dois ces exemplaires ainsi que d'autres formes intéressantes.

Fort convexe, nettement élargi en arrière, arrondi largement postérieurement, d'un noir brillant, couvert de macules d'un flave pâle, tendant à l'ivoire, ressemblant comme aspect à celles de *Pl. conspersa*, mais bien moins denses, plus ou moins abondantes suivant les exemplaires, plus fines sur le devant du pronotum et sur la tête; des macules punctiformes entre les taches plus grandes, qui sont plus espacées; au bord latéral de l'écusson antérieurement des taches plus grandes; à la base même de la corie une tache orangée. Ponctuation nette, laissant les taches pâles libres.

Tête transversale, échancrée en avant, davantage chez le ♂ que chez les ♀ que j'ai sous les yeux, et à bord relevé. Antennes pâles, les deux derniers articles et l'apex du troisième en partie, coupé de pâle, d'un brun-noir; premier article égalant les deux suivants réunis, le second fort court, le quatrième égal environ au troisième, le cinquième nettement plus long; le troisième article un peu renflé distalement (toujours?). Expansions latérales du pronotum nettes, arrondies fortement en dehors. Poitrine d'un gris cendré mat, à l'exception de la partie dilatée du prothorax et de petites taches latérales ainsi que du sillon orificial, pâles. Pattes pâles ainsi que les hanches; les trochanters et la base des fémurs ainsi que le creux des tibias (plus ou moins) et les tarses en partie (sauf au moins le troisième article en dessus), plus ou moins rembrunis ou brun-poix.

♂. Ventre offrant une large zone médiane d'un noir-poix; la partie externe flave, émettant des rayons vers la ligne médiane, à petites macules foncées; en outre la moitié externe environ de la zone extrastigmatale est noire, avec une tache blanche sur la marge à la suture des segments; les stigmates et les impressions linéaires transversales des segments (en dehors) noirâtres; apex du dernier segment un peu rougeâtre. Segment ♂ flave au milieu; processus labial transversal, les bords latéraux obliques, le bord supérieur bisinué, la dent médiane fort courte mais nette.

♀. Ventre n'offrant qu'une étroite bande médiane d'un noir-poix, quant au reste flave; la bande médiane irradiant le long de la suture des segments; les impressions linéaires, les macules stigmatales et quelques taches punctiformes sur chaque segment dans la zone externe d'un brun plus ou moins foncé ou rougeâtre; des taches flaves marginales comme chez le ♂.

Longueur : 10.15-12 mm.

9. — **Pl. maculosa** Montandon. — Pl. I, fig. 13.

Le type unique de cette belle espèce provient de Kassongo (Rom) (Musée de Bruxelles).

10. — **Pl. plagifera** Montandon.

Le Musée de Bruxelles a reçu récemment un individu de la forme typique provenant du Congo belge, sans indication de localité malheureusement.

11. — **Pl. plagifera** var. **punctata** Montandon. — Pl. I, fig. 10.

Je rapporte à cette forme des exemplaires recueillis à Lado (Colmant) (Musée de Bruxelles et ma collection), chez lesquels l'écusson en arrière n'offre pas la teinte sombre uniforme de l'espèce typique mais est plus pâle et maculé de brun ou de noir, comme le montre la figure 10 de la planche I. — Cette variété fut décrite sur un exemplaire provenant du Congo : vallée du Mpozo (Musée de Gênes).

12. — **Pl. punctata** Leach.

Cette jolie espèce m'est connue de Popocabacca (Loos), Bena Bendi (Cloetens), Lukungu (Haas), Lenghi Lukula (Cabra), du Kassaï, Lodima (Waelbroeck), de Kisantu (P. Goossens), Lukombi (Koller) et Chimbanze.

13. — **Pl. vermicellaris** Stål et var. **decipiens** n. var.

Distant, en 1890, a cité cette espèce de Yambuya, sur l'Aruwimi. — J'ai vu des exemplaires provenant des Niam-Niam (Bohndorff) et de Lado (Colmant), qui se rapportent à la variété déjà mentionnée par Montandon (1893, *Rev. d'entom.*, XII, p. 223), chez laquelle la grande tache flave située de chaque côté de l'écusson près de la base, au lieu d'être imponctuée comme chez le type et bien distincte, est plus ou moins ponctuée et finit même par disparaître, remplacée par des taches semblables à celles du disque de l'écusson. Pour ces exemplaires à écusson quasi uniformément coloré je propose le nom de var. *decipiens* n. var.; je possède également cette variété de Guinée : Ashanti.

BRACHYPLATYS Boisduval.

Ce genre étend sa distribution géographique jusqu'en Océanie. Quatre espèces m'en sont connues du Congo.

1. — **Br. æthiops** Dallas.

Les exemplaires que j'ai vus, déterminés par Montandon, proviennent de Boyengwe (riv. Ikelemba) (Moreels), Zongo (Mokoangay) (Tilkens), et de Kassongo (Rom).

2. — **Br. rubromaculatus** Schouteden.

J'ai décrit cette espèce, il y a trois ans, sur des spécimens provenant du Kamerun et de la Guinée espagnole (Musée de Madrid et ma collection). Le Musée de Bruxelles en a reçu récemment un exemplaire provenant du Congo belge, sans indication précise de localité malheureusement.

3. — **Br. testudonigra** Geer.

C'est l'espèce la plus répandue au Congo. Je l'ai vue de Boma (Tschoffen), Mpala (Storms), Bangala (Duvivier), Banzyville, des Niam-Niam (Bohndorff), Équateur (van Gele), Banana (Busschodts), Lukungu (Haas), Buikundi (Busschodts), Popocabacca (Loos), Lac Léopold II (Leyder), Léopoldville (Duvivier), Lado (Hanolet).

4. — **Br. truncaticeps** Montandon. — Pl. I, fig. 14.

Les types provenaient de Mpala, sur le Tanganyika (Storms) (Musée de Bruxelles) et de Landana (Musée de Gênes).

MONTANDONEUS Kirkaldy.

(Gabonia Montandon.)

Les spécimens congolais que j'ai vus me paraissent devoir se rapporter à l'espèce-type décrite par Montandon sur des exemplaires du Gabon, malgré quelques légères différences que j'ai indiquées ailleurs (Mem. Soc. Esp. Hist. Nat., I, 1904).

1. — **M. irradiatus** Montandon.

M'est connu de Zambi (Tschoffen) (Musée de Bruxelles, ♂) et du Mayumbé (Cabra) (♂ ♀, ma collection ; ♀, Musée de Tervueren).

CATERNAULTIELLA Spinola.

Les espèces de ce genre sont toujours rares dans les collections. J'en connais quatre du Congo, dont deux nouvelles.

1. — **C. ferruginea** Montandon. — Pl. I, fig. 12.

Le type de Montandon (Musée de Bruxelles) provient de Kassongo (Rom). Je possède un exemplaire capturé à Stanleyville et le Musée de Bruxelles en a reçu un autre de Lado (Hanolet).

2. — **C. Haglundi** Montandon.

Le type de Montandon (au Musée de Bruxelles également) a été recueilli aux Chutes de Samlia. Je rapporte à la même espèce un exemplaire provenant de Lado.

3. — **C. Loosi** n. sp.

C'est la deuxième espèce décrite de coloration brun-marron, ce qui la rapproche de *C. ferruginea*, dont elle est bien distincte, ressemblant plutôt à *C. Haglundi*.

Les bords de la tête sont arrondis régulièrement, sans former d'angles nets, et les juga sont à peine déprimés, le dessus de la tête étant à peu près plan; la ponctuation en est fine et assez dense, même à la base, avec un espace imponctuée ou à peu près en dedans de l'œil; un peu plus foncée que le pronotum.

Le pronotum a les côtés moins profondément sinués et en avant latéralement il paraît moins creusé que chez *C. ferruginea*; ponctuation fine et dense, la ligne médiane assez nette et lisse; la constriction peu indiquée, les cicatrices moins distinctes; guère plus foncé en avant, le bord antérieur un peu plus clair en arrière des yeux.

Écusson moins bombé que chez *C. ferruginea*, à ponctuation plus nette, à la base notamment, et serrée, la ligne médiane lisse et nette.

Antennes pâles, flavescentes; troisième article brun ferrugineux, sauf l'apex; premier article rembruni de même que le quatrième dans sa partie basale; deuxième fort court, troisième comprimé et à sillon net, distinctement plus long que le quatrième, celui-ci subégal au cinquième; le troisième nettement plus court que les deux suivants réunis.

Rostre dépassant la base du sixième segment abdominal; second article subégal au troisième, celui-ci un peu plus court que le dernier.

Ventre de teinte moins foncée que chez *C. ferruginea*, surtout en dehors, d'un marron clair, brillant, à ponctuation fine et ratissures sur les côtés principalement,

aux sillons transverses ; les segments rembrunis fortement en avant, plus largement vers la ligne médiane. Cinquième segment ventral avec une incision médiane aiguë, prolongée par une légère crête médiane qui se continue sur la partie distale du quatrième segment. Bourrelet du sixième segment ♀ à trois proéminences obtuses, la médiane assez effacée.

Longueur : 9 mm.

De cette espèce nouvelle je n'ai vu qu'un exemplaire, une ♀ ; recueilli à Popocabacca par M. Loos, à qui je la dédie (Musée de Bruxelles).

4. — **C. rugosa** n. sp.

Le Musée de Bruxelles possède du Mayumbé une ♀ en fort mauvais état, privée d'abdomen, d'un *Caternaultiella* nouveau que je crois cependant pouvoir sommairement décrire, sa validité spécifique étant hors de doute.

Noir, mat, mais brillant par places. La tête mate, rugueuse ; tylus inclus ; les bords latéraux subparallèles jusqu'à l'apex presque, celui-ci subtronqué, les angles arrondis ; juga non relevés en dehors, la tête à peine concave ; yeux rouges. Pronotum à bords latéraux sinués modérément, arrondis en avant, les angles antérieurs brièvement saillants ; toute la surface ponctuée-vermiculée, rugueuse, avec des rides transverses épaisses coupant aussi les dépressions latérales postérieures habituelles ; le sommet de ces rides brillant. Écusson à ponctuation assez fine et dense ; surface irrégulière, comme bosselée ; le bord lui-même irrégulier ; paraissant brillant en entier mais couvert par places d'un enduit mat ; à la base une ride arquée vers le bord postérieur du pronotum. Antennes noires, le premier article brunâtre en grande partie, le cinquième flavescent-brunâtre, sauf la base ; troisième article comprimé et à sillon, long mais néanmoins plus court que les suivants réunis, ceux-ci subégaux. Rostre dépassant les hanches postérieures (il atteint probablement le troisième segment ventral) : second article plus court que le troisième mais plus long que le quatrième. Pattes et tarses pâles, rembrunis distalement.

Longueur : 9.25 mm.

Par son aspect rugueux, ridé et bosselé, ce *Caternaultiella* est aisé à distinguer de toutes les espèces décrites.

PROBŒNOPS White.

Deux des trois espèces décrites me sont connues du Congo belge. — Le nom indigène en est à Banzyville : Kutrugé.

1. — **Pr. Cloetensi** Montandon. — Pl. I, fig. 15.

Outre le type de Montandon, appartenant au Musée de Bruxelles et provenant de Bena Bendi (Cloetens), j'ai vu un exemplaire de cette espèce récolté aux Stanley-Falls (ma collection). Chez cet exemplaire le rostre est plus long que ne l'indique

Montandon dans sa diagnose (ce me paraît être le même cas chez le type d'ailleurs, qui malheureusement n'a pas le rostre étendu normalement) : il atteint en effet la base du sixième segment. — J'ai encore vu d'autres spécimens, provenant de Lado (Hanolet) et Luluabourg.

2. — **Pr. obtusus** Haglund.

Cette espèce, décrite du Kamerun, existe aussi dans le Congo français (Lambarem : ma collection) et je la connais également du Congo belge, au Musée de Bruxelles et au Musée de Tervueren : Mayumbé, Yema (Cabra), Banzyville.

3. — **Pr. dromedarius** White.

Distant a cité en 1890 cette espèce de Yambuya, sur l'Aruwimi. Peut-être s'agit-il de l'espèce précédente, qui n'a été distinguée par Haglund qu'en 1894.

PONSILA Stål.

Une seule espèce de ce genre dimorphique m'est connue du Congo, d'où elle fut décrite.

1. — **P. Severini** Montandon.

Les types (Musée de Bruxelles) provenait des chutes de Samlia (Congo français). J'ai en outre vu un spécimen ♂ recueilli au Congo belge (localité ?) et le Museum de Paris en possède un ♂ du Moyen-Ogoué.

COPTOSOMA Laporte.

De nombreuses espèces de ce genre ont déjà été rapportées du Congo et il est probable que pas mal sont encore à découvrir dans ce vaste territoire.

1. — **C. apiatum** Montandon. — Pl. I, fig. 11.

Le type unique, du Musée de Bruxelles, ne porte que l'indication : « Congo ». Je possède l'espèce de Lambarem (Congo français) et le Musée de Tervueren vient de l'acquérir de Lukombi (21 octobre 1908) (Koller).

2. — **C. atenes** Karsch.

Cette belle espèce, décrite du Kamerun, m'est connue du Lado (Hanolet). Je ne l'ai pas encore reçue du Congo français.

3. — **C. Colmeiroi** Bolivar.

J'ai trouvé dans la collection de M. Seeldrayers un exemplaire provenant du Haut-Congo (Duyck) que je crois pouvoir identifier à l'espèce de Bolivar bien qu'il soit un peu défectueux.

4. — **C. conspersum** Stål.

Je ne l'ai vu que de Kamozi (Duvivier).

5. — **C. cyanescens** Montandon.

Je ne connais cette espèce que par le type, étiqueté : Congo (Musée de Vienne).

6. — **C. Falloui** Montandon.

J'ai vu de la forme typique des exemplaires recueillis à l'Équateur (Van Gèle) (type au Musée de Bruxelles), à Popocabacca (Loos), à Lado (Hanolet), Bena-Bendi (Cloetens), Ikelemba (Kinsbergen), Haut-Uellé, Stanleyville.

La variété *candidulum* Montandon (type au Musée de Bruxelles) m'est connue de Boma (Tschoffen), Chiloango (Tschoffen), Zela Zambi (Cabra), Stanleyville. Je l'ai également reçue du Kamerun.

7. — **C. Murrayi** Signoret.

Les exemplaires congolais que j'ai vus étaient étiquetés : Haut-Congo et Haut-Uellé.

8. — **C. nubilum** Germar.

Je l'ai vu de Banzyville (Hermans), des Niam-Niam (Bohndorff), du Tanganyika (Storms).

9. — **C. pictulum** Stål.

Ne m'est connu que de Popocabacca (Loos).

10. — **C. puncticeps** Montandon. — Pl. I, fig. 8.

Décrit sur des exemplaires recueillis aux chutes de Samlia (Musée de Bruxelles), à Sierra-Leone et à Rikatla dans le Mozambique.

La variété *compunctum* Montandon m'est connue de Boma et de Banana (Tschoffen).

11. — **C. Raffrayi** Bolivar.

Le Musée de Bruxelles possède un exemplaire de cette espèce récolté à Mpala, sur le Tanganyika (Duvivier).

12. — **C. signatum** n. sp.

Du Mayumbé j'ai reçu un unique exemplaire ♀ d'un *Coptosoma* nouveau, un peu abîmé malheureusement, mais que je crois pouvoir décrire néanmoins.

A peu près aussi large que long, de forme nettement et graduellement élargie vers l'arrière, en dessus d'un noir brillant à taches jaunes ; à ponctuation fine, peu dense, plus forte et plus espacée sur les côtés antéro-latéraux du pronotum et à la base de l'écusson ; les taches lisses ; tête à la base presque lisse, les juga et la base du tylus ridés. Tête avec les yeux transversale, les bords latéraux obliques, l'apex tronqué, les angles obtus et arrondis ; l'extrême bord relevé ; juga et tylus de même longueur ; entièrement noire. Pronotum à côtés antérieurs médiocrement arqués en dehors en avant de l'angle latéral, le limbe latéral jaune l'extrême bord, relevé, noir), en avant se terminant très étroitement au bord interne de l'œil, en arrière s'arrêtant juste à l'angle latéral (qui reste noir), et poussant vers la base de la partie arquée des côtés du pronotum un court prolongement vers l'avant ; jaunes en outre sont d'abord une bande de chaque côté près du bord antérieur, bande coudée en angle légèrement obtus, commençant au niveau interne de l'ocelle, dépassant un peu l'œil en dehors, son bord antérieur contigu et parallèle au rebord antérieur du pronotum, tandis qu'en dehors (après le coude donc) elle est un peu oblique en dedans par rapport au bord latéral et au limbe jaune, suivant le contour cicatriciel, cette partie de la bande n'égalant que la moitié de l'autre branche ; près de l'angle la bande (partie transversale) offre en arrière un sinus, ou encoche arrondie, net ; puis de chaque côté, transversalement, près du bord postérieur des cicatrices, au niveau des prolongements indiqués ci-dessus du limbe flave, une bande ou tache allongée, un peu rétrécie en dedans, naissant en dedans à peu près au même niveau que la bande antérieure, et un peu plus courte en dehors ; cette bande est située en avant de la ligne transversale médiane. Écusson ayant aux angles basilaires une callosité transversale jaune assez petite ; à la base également, de chaque côté, naissant un peu plus en dedans que les taches postérieures du pronotum, une bande jaune également, un peu plus

écartée de la base à la naissance, puis oblique en avant et en dehors, son bord antérieur de nouveau un peu oblique et vers l'arrière dans sa partie apicale près de la callosité externe; un limbe externe jaune, étroit et laissant le rebord extrême noir, contourne la partie libre de l'écusson, naissant un peu après le point où la corie se cache sous l'écusson. Exocorie à limbe externe jaune. Bord externe de l'abdomen calleux, jaune, coupé de noir aux segments; subcontiguë à cette callosité marginale. une autre callosité jaune sur chaque segment, rétrécie et un peu divergente en arrière, où elle est plus largement séparée (l'insecte est collé). Pattes pâles; les fémurs noir-poix sauf la partie apicale; les tibias sombres en dessous; les tarses brunâtres. Antennes brunâtres, les derniers articles plus foncés, le premier jaunâtre en dessus; second article fort petit, quatrième et troisième presque égaux, le cinquième un peu plus long que chacun d'eux.

Longueur : 4.6 mm.

12. — **C. subcarinatum** Montandon.

Le Musée de Paris possède ce *Coptosoma* du « Congo » (et de Zanzibar)

14. — **C. varicolor** n. sp.

Cette curieuse espèce ne m'est connue que par un unique exemplaire ♀ de ma collection, reçu du Haut-Uellé. Elle est bien reconnaissable à son système de coloration tout particulier. En voici la description :

Corps un peu transversal; en dessus, bombé assez fortement sur l'écusson, le pronotum par contre formant un plan incliné fort peu convexe, déclive vers l'avant; la tête à peine visible de dessus.

Tête noire dans sa partie postérieure, la ligne limitant antérieurement cette partie noire allant d'un œil à l'autre un peu avant l'angle postérieur; les extrêmes bords des juga et une bande longitudinale médiane couvrant le tylus et allant du bord antérieur à la base, noirs; le reste de la surface antérieure flave de même qu'une macule sur la ligne médiane de la partie basale noire. Pronotum orangé dans sa moitié postérieure, noir dans sa moitié antérieure, à l'exception d'un limbe flave assez large partant de l'œil et suivant le bord latéral pour aller à l'angle latéral; un liséré et la ligne médiane de la zone orangée tendent également au flave; l'extrême bord, relevé, est noir. Ecusson d'un vert olivâtre, le bord extrême, une ligne basale et une ligne partant de la base et se perdant vers la moitié, d'un jaunâtre-orangé, le disque postérieur suffusé de jaunâtre; une ligne ponctuée basale se prolongeant de chaque côté vers l'arrière, noire. Exocorie flavescente-verdâtre, marginée de noir-brunâtre.

Tête un peu ridée à la base. Pronotum brillant, à ponctuation fine et peu serrée sur la partie antérieure noire, les cicatrices lisses; la partie orangée presque lisse. Ponctuation de l'écusson espacée, moins en arrière, la ligne noire indiquée

ci-dessus formée de points bien marqués, de même que quelques points supplémentaires à la base.

L'unique exemplaire que je possède est collé; je ne puis donc décrire que partiellement la face inférieure. Fémurs brun-ferrugineux, sauf à l'apex qui est flavescent de même que les tibias, rembrunis en dessous. Ventre noir; la marge, coupée de noir à la suture des segments, est flave, de même qu'une série longitudinale de macules calleuses occupant la partie externe des segments, tout près de la marge.

Longueur : 3.6 mm.

II — SUBFAM. SCUTELLERINAE

Dans le premier fascicule de mes « Rhynchota Aethiopica », publiées dans ces mêmes Annales, j'ai traité les *Scutellerinæ* et *Graphosomatinæ* éthiopiens et j'ai indiqué déjà les localités congolaises d'où diverses espèces m'étaient connues. Je les transcris ci-dessous en y ajoutant quelques nouvelles données et notamment la description d'un *Solenostethium* inédit.

ELVISURA Spinola.

1. — **E. irrorata** Spinola.

De cette belle et rare espèce j'ai vu un exemplaire capturé à Mpala, sur le Tanganyika, et qui fait partie des collections du Museum de Paris, en même temps qu'un autre originaire du Congo français.

E. irrorata semble se retrouver dans presque toute l'Afrique. Aux régions indiquées dans mes « Rhynchota Aethiopica » et qui comprennent le Congo, le Sénégal, l'Erythrée, la Nubie et le Somaliland, ainsi que Delagoa, j'ajoute encore l'Afrique orientale anglaise : Mombasa, d'après un spécimen de ma collection.

SOLENOSTHEDIUM Spinola.

Dans mes « Rynchota » je n'ai admis qu'une seule espèce africaine, avec trois sous-espèces et deux variétés. J'en ai fait de même dans le « Genera Insectorum ». Mais depuis, j'ai eu l'occasion de le dire déjà il m'a paru que j'avais été trop loin et j'ai annoncé la publication d'une revision du genre *Solenosthedium*, où la question serait étudiée. Diverses circonstances m'ont empêché jusqu'ici de publier ce travail, mais je dirai déjà que j'admets cinq formes distinctes *super-*

bum n. sp. (voir ci-dessus), *attenuatum* Westw., *furciferum* Fabr., *liligerum* Thunb., et *Schulzi* Schout. De cette dernière j'ai actuellement en collection de nombreux exemplaires, de l'Abyssinie et du Somaliland, et la validité de ce *Solenostethium* me paraît bien établie. Du *S. furciferum* j'ai pu étudier à Oxford un intéressant spécimen, recueilli jadis par W. J. Burchell, le voyageur et naturaliste anglais bien connu, qui dans son livre de route, retrouvé et étudié par mon aimable collègue le Prof. Poulton, a noté à son sujet ce qui suit : « Foetor cimicinus. — S. Coast of Cape Colony a few miles to the E. of George. To the W. of Krysna. Capt. Aug. 21, 1814. » Chez ce vénérable spécimen les taches flaves ornant l'écusson au lieu d'être séparées l'une de l'autre, une tache arrondie de chaque côté et une allongée médiane, sont fusionnées en une bande transversale, à bords antérieur et postérieur bisinués et se prolongeant en arrière en pointe médiane allant en se rétrécissant vers l'apex de l'écusson.

1. — **S. attenuatum** Westwood.

Je ne connais cette espèce des régions congolaises que par un exemplaire étiqueté Haut-Yemo, au Museum de Paris, et par un exemplaire provenant du Congo belge qui m'a été soumis il y quelque temps.

2. — **S. liligerum** Thunberg.

C'est un des Scutellériens les plus communs d'Afrique et surtout du Congo, que l'on trouve dans chaque envoi pour ainsi dire J'en ai vu des exemplaires provenant du Congo et qui, à ce que me dit celui qui me les soumit, auraient été recueillis dans des excréments! Il serait intéressant de vérifier ce qu'il y a de vrai dans cette observation, assez inattendue il faut l'avouer!

Les régions et localités congolaises d'où *S. liligerum* m'est passé entre les mains sont nombreuses. Citons : Niam-Niam (Bohndorff), Tanganyika Storms), Stanley-Falls (Malfeyt), Haute-Maringha (Mairesse), Basokos, Bonga. Bata, Katanga sud (Neynens), Libenghe (Ubanghi) (Leboutte), Lado (Hanolet), Kabambaré (Delhaize), Bambili (Ribotti), Yambuya.

3. — **S. superbum** n. sp.

Parmi quelques Hémiptères capturés à Yambema Mabatu dans le Lomami, qui me furent offerts récemment par mon ami le Dr V Lallemand, j'ai à ma grande surprise trouvé un *Solenostethium* nouveau, de grande taille et bien distinct au premier aspect du commun *S. liligerum*. Le petit lot qui me fut remis n'en renfermait malheureusement qu'un unique exemplaire ♂, sur lequel est basée la description suivante.

De grande taille, ressemblant à *S. attenuatum* Wistwood, modérément convexe. De coloration foncière, en dessus, d'un brun marron plus ou moins foncé, tendant au noir sur les côtés; tout couvert d'une ponctuation dense d'un vert doré ou cuivreux, par places rougeoyante, métallique, cette coloration auréolant aussi les point; ceux-ci plus serrés sur la partie distale de l'écusson qu'à sa base et sur son disque, plus gros et serrés dans la zone latérale de chaque côté, de même que latéralement au pronotum, où il y a quelques rides, le contour des cicatrices libre et lisse; la tête à ponctuation dense, plus espacée à la base, la partie apicale et une large zone externe presque entièrement métalliques; l'écusson offre de chaque côté, un peu après le quart basal, une tache subarrondie noire assez grande, à ponctuation non métallique, bien nette; la limite externe de la corie marron, le bord extrême noirâtre. En dessous brun-marron également, à ponctuation métallique comme en dessus, parfois aussi bleutée ou violacée, sur la tête, le prosternum et le mésosternum, sauf en arrière, et le métasternum en dehors et au bord postérieur, de même que le premier segment ventral, la base du second et quelques points sur les autres segments en dehors. Pattes à pubescence pâle; l'apex des tibias et les tarses rembrunis ou noirâtres. Le premier article des antennes seul pâle, les deux suivants noirs (quatre à cinq manquent); troisième article un peu plus long que le premier, celui-ci nettement plus long que le second. Rostre à second article en dessus et deux derniers articles bruns-noirs, long, atteignant le sixième segment. Prosternum formant en avant en dedans un angle net presque droit, le sommet arrondi, le côté interne se continuant en arc avec la lame sternale. Plages soyeuses ventrales s'étendant du troisième au sixième segment.

Longueur : 20.5 mm.

Dans mon travail sur les *Solenostethium* je décrirai plus en détail cette magnifique espèce.

SPHÆROCORIS Burmeister.

Les deux espèces que je reconnais dans ce genre se retrouvent toutes deux au Congo, avec la plupart de leurs variétés.

1. — **Sph. annulus** Fabricius.

Dans mes « Rhynchota » j'ai rattaché à *Sph. annulus* le *Sph. ocellatus* Klug, à titre de simple variété. Il est, je pense, intéressant de reproduire ici ce que je disais (l. cit. p. 15, de la répartition géographique des deux formes : « ... *Sph. ocellatus* est répandu dans toute l'Afrique. Il faut cependant remarquer que dans l'Afrique occidentale cette forme semble fort peu commune, tandis qu'ailleurs elle est très abondante; dans cette région elle est remplacée par la forme précédente, *Sph. annulus* qui, elle, est fort rare dans l'Afrique orientale, et ne m'est pas connue

de l'Afrique méridionale. Dans l'Afrique centrale, le Congo, les deux races se rencontrent simultanément. - Et même *Sph. annulus* typique ne m'était connu d'Afrique orientale que par des spécimens étiquetés « Afrique orientale », ce qui est vague, et « Mozambique ». Dans l'Uganda la forme *annulus* existe sûrement.

Sph. annulus F. et sa var. *ocellatus* Klug me sont connus des régions et localités congolaises que voici :

Sph. annulus Fabricius : Bas-Ogoué, Mpala (Duvivier), Landana (Petit), Mayumbé, Banana (Tschoffen), Zela-Zambi, Kabambaré (Delhaize), Niam-Niam (Bohndorff), Vista, Bena-Bendi (Cloetens), Haut-Uellé, Basakos, Isanghi (Baltus), Chiloango (Tschoffen), Sassa (Colmant), Luluabourg, Bambili (Ribotti).

var. *ocellatus* Klug ; Moliro (Duvivier), Banana, Boma (Tschoffen), Bena-Bendi (Cloetens), Tanganyika, Lukafu-Mfungwe (Neave, v-07, avec larve), Mpala, Yambuya

2. — **Sph. testudogrisea** Geer.

Moins commune que la précédente, cette espèce n'est cependant pas rare au Congo. On y trouve la forme typique et les variétés *caffer* Stal et *pardalinus* Schaum, celle-ci bien moins fréquente. Sous ses diverses formes *Sph. testudogrisea* est répandu dans presque toute l'Afrique

Du Congo l'espèce m'est connue du Tanganyika, Mpala (Duvivier), du Mayumbé, du Katanga, de Kabambaré (Delhaize), des Niam-Niam, d'Albertville (Duvivier) et de Luluabourg (Haas), Kambove-Chitura (Neave, XII-07), Kambove (id., II-07).

CHIASTOSTERNUM Karsch.

Ce genre ne renferme actuellement qu'une seule espèce, dont diverses variétés de coloration ont été décrites. Elle semble (à l'exception de la var. *annulatum*) ne se trouver que dans l'Afrique centrale (jusqu'à l'Uganda) et occidentale, l'indication « Caffraria » de Dallas étant, je pense, restée isolée.

1. — **Ch. unicolor** Dallas.

Semble devoir se retrouver un peu partout au Congo. Le type m'est connu de l'Ugué, de Luluabourg, Banzyville, Yambuya et Popocabacca (Loos); — la var *olivaceum* Distant du Haut-Ubanghi, de l'Ugué, des Niam-Niam, Basokos, de Lukungu (Haas), Inongo (Leyder), Popocabacca (Loos), Kelemba (Delaunay), Zongo (Tilkens), Lado (Hanolet), Luluabourg, Bopoto, Lukombi (Koller), Haute-Maringha (Mairesse); — la var. *lineatum* Distant de Lukungu (Haas), Kuilu, Lado (Hanolet), Bena-Bendi

(Cloetens), du Mayumbé et de l'Umanghi (Wilverth); — la var. *flavonotatum* Dallas de l'Ugué, des Niam-Niam, de Yambuya, de Lukungu (Haas) et Luluabourg (Borret), — et la var. *annulatum* Walker du Tanganyika. La var. *maculatum* Schouteden ne m'est encore connue que du Togo.

STEGANOCERUS Mayr.

A l'unique espèce décrite, avec trois variétés, dont deux me sont connues du Congo, où l'une, var. *argus* Fabr. est bien plus fréquente que le type, Breddin vient de joindre une forme nouvelle, *St. transvaalicus*, que je possède et du Transvaal et du Natal.

1. — **St. multipunctatus** Thunberg.

La forme typique m'a été soumise des régions que voici : Tanganyika (Storms), Boma, Katanga sud (Neynens). Distant la cite de Yambuya.

La var. *argus* Fabr., plus répandue, m'est connue de la Haute-Maringha (Mairesse), Luluabourg (Janssens), Isanghi (Baltus), Sassa et Lado (Colmant), Niam-Niam (Bohndorff), Kabambaré (Delhaize), Kassai. Quant à la var. *hamiferus* Stal, à peine distincte de la précédente, j'en ai vu des exemplaires sans provenance précise.

CANTAO Amyot et Serville.

Une espèce de ce genre indo-australien a été décrite par Horváth sur un spécimen étiqueté « Congo » dans la collection Duda. Comme je l'ai déjà dit d'ailleurs j'ai quelques doutes sur l'exactitude de cette indication.

1. — **C. africanus** Horváth.

Je n'inscris ici ce nom que pour mémoire, n'ayant pas vu l'espèce.

PROCILIA Stål.

Des deux espèces connues de ce genre je n'ai retrouvé qu'une parmi les spécimens assez nombreux de *Procilia* congolais que j'ai examinés.

1. — **Pr. Morgani** White.

Je reconnais dans cette espèce trois formes assez proches mais auxquelles j'ai cependant attribué le rang de sous-espèces : le type, la subsp. *nigricornis* Sign. et la subsp. *scintillans* Stål.

Le type m'est connu de Banzyville (Hermans), Bena Bendi (Cloetens), Sassa (Colmant), Yambuya. La subsp. *nigricornis* de Basoko, Lado (Hanolet), Luluabourg, Yambuya. Quant à la subsp. *scintillans*, je l'ai vue de Luluabourg (Janssens) et je la possède de Lambarem, dans le Congo français.

CALIDEA Laporte de Castelnau.

Ce genre, propre à la faune éthiopienne, est représenté au Congo par quatre formes.

1. — **C. Bohemanni** Stål.

Ne m'est connue que du Tanganyika. Se retrouve abondamment au Kamerun, de même qu'en Abyssinie et étend de là son habitat jusque dans l'Afrique du Sud.

2. — **C. duodecimpunctata Dregei** Germar.

C'est l'un des Scutellériens les plus communs au Congo Je l'ai vu de localités nombreuses, et présentant des variations notables de coloration du dessus du corps. La var. *purpurascens* Walker que j'ai reçue en abondance de l'Afrique orientale allemande semble toutefois ne pas exister au Congo. Les spécimens que j'ai sous les yeux proviennent de Banana, Boma (Tschoffen), Lukungu (Haas), Vivi, Niam-Niam (Bohndorff), Matadi, Katanga Sud (Neynens), Kasaï, Kabambaré (Delhaize), Luluabourg.

3. — **C. apicalis** Schouteden.

Ce *Calidea* dont j'ai vu de très nombreux spécimens provenant de l'Afrique orientale allemande, m'a été également envoyé du Tanganyika : Mpala (P. Guillemé).

4. — **C. distinguenda** var. **pulchra** Schouteden.

Cette variété, qui m'est en outre connue de l'Angola, de l'Afrique orientale allemande et du Benguela, m'a été soumise du Katanga et de Mpala sur le Tanganyika.

CRYPTACRUS Mayr.

Les deux espèces que j'ai reconnues dans mes « Rhynchota », et qu'il y a peut-être lieu de réunir à leur tour, se trouvent toutes deux au Congo.

1. — **Cr. comes** Fabricius.

La forme-type, dont j'ai vu des spécimens du Congo français, ne m'est pas connue du Congo belge. Les var. *pinguis* Germar et *rufopictus* Walker semblent ne pas y exister. La var. *princeps* Horváth, par contre, ne paraît pas fort rare; je l'ai vue du Tanganyika, du Mayumbé, des Niam-Niam (Bohndorff), Stanley-Falls (Malfeyt), Lenghi-Lukula, Isubu, Kassongo (Rom), Lado (Colmant), Kabambaré (Delhaize). Un spécimen du Tanganyika, dans ma collection, indique le passage à la var. *rufopictus*, la partie apicale de l'écusson et les côtés du pronotum étant d'un rouge flave.

2. — **Cr. novemmaculatus** Signoret.

Le Musée de Bruxelles possède de cette rare espèce des exemplaires acquis de M. Colmant et étiquetés Lado. Distant l'a citée de Yambuya.

ANOPLOGONIUS Stål.

L'unique espèce décrite se retrouve au Congo, où elle n'est guère rare.

1. — **An. nigricollis** Signoret.

Avec ses variétés *silphoides* Walker et *erotyloides* Walker, l'espèce m'est connue du Mayumbé, de Kassongo (Rom), Luluabourg (Haas), Ibembo (De Smet), Sassa (Colmant), Bena Bendi (Cloetens), Lado (Colmant), Ubanghi (Allard), Yambuya.

GONAULAX Schouteden.

L'une des deux espèces que j'ai rangées dans ce genre se trouve dans l'Afrique centrale.

1. — **G. grandis** Distant.

Le type décrit par Distant, que j'ai eu l'occasion de voir dans ma collection, provient de Yambuya sur la Riv. Aruwimi. Je ne possède *G. grandis* que du Kamerun et de l'Uganda et il n'existe pas dans les collections du Musée de Bruxelles ni du Musée de Tervueren.

POLYTODES Horváth.

Comme je l'ai dit dans le « Genera Insectorum » il me parait probable que *Polytodes* est synonyme de *Polytes* Stål, et que l'espèce décrite par Horváth n'appartient pas à la faune africaine.

1. — **P. ochraceus** Horváth.

Le type décrit est étiqueté « Afrique centrale ».

HOTEA Amyot et Serville.

Ce genre étend son habitat jusqu'aux Indes hollandaises. Au Congo il est représenté par deux espèces appartenant toutes deux au sous-genre *Hotea* s. str.

1. — **H. subfasciata** Westwood.

Dans mes « Rhynchota » j'ai réuni sous ce nom les *H. subfasciata* et *gambiæ* des auteurs, à titre de sous-espèces. Les deux formes sont assez répandues au Congo d'où elles me sont connues des régions que voici :

H. subfasciata s. str. : Tanganyika, Bata, Mayumbé, Zela-Zambi, Luluabourg (Loos), Niam-Niam (Bohndorff), Popocabacca (Loos), Banzyville, Banana (Busschodts), Vista (Moerenhout), Équateur (Van Gele), Lado (Hanolet), Nyangwé, Yambuya.

H. gambiæ Westwood : Tanganyika, Zela-Zambi, Kassai, Popocabacca (Loos), Luluabourg (Haas), Moliro (Duvivier), Kassongo (Rom), Haut-Uellé, Lukungu (Haas), Banzyville (Hermans), Boma Sundi (Rolin), Abarambos.

2. — **H. acuta** Stål.

Plus rare que l'espèce précédente. Je l'ai vu du Mayumbé, de Basoko, Stanleyville, Luluabourg, Yambuya.

ODONTOTARSUS Lap.

Jusqu'à présent ce genre n'est connu que des régions paléarctiques. A ma grande stupéfaction j'en ai reçu récemment une espèce capturée sur le Loangwa, affluent du Zambèze ! Je crois bon d'attirer ici l'attention sur ce fait inattendu, l'authenticité de la provenance étant indiscutable (1).

(1) Au cours d'une visite faite récemment aux collections du Musée de Budapest, que dirige M. Horváth, j'ai eu le plaisir de voir parmi un certain nombre d'Hémiptères éthiopiens reçus récemment, un autre exemplaire d'*Odontotarsus!* L'espèce n'était pas connue à mon excellent collègue. Le genre *Odontotarsus* fait donc bien partie de la faune éthiopienne.

L'espèce que j'ai reçue (un seul exemplaire malheureusement) et que j'appellerai *Od. horvathianus* n. sp., la dédiant à mon ami le D[r] Horváth, qui a récemment monographié le genre auquel elle appartient, ressemble pour la forme à l'*Od. angustatus* c'est-à-dire que l'écusson se prolonge apicalement en une sorte de queue bifide. Dans la table publiée par Horváth il se place près de *Od. angustatus* Jak. et *Od. lautus* Horváth. L'espace séparant l'ocelle de l'œil est fort nettement plus étroit que le diamètre oculaire, les espaces entre les points sont convexes, le corps offre des bandes plus sombres que le fond, etc. Je décrirai cette espèce en détail plus tard !

DEROPLAX Mayr.

Trois espèces de ce genre m'ont passé sous les yeux en exemplaires recueillis au Congo.

1. — **D. nigropunctata** Stål.

Indiqué comme *circumducta* dans mes « Rhynchota » (cf. Ann. Soc. Ent. Belg., LXVIII, 1904 p. 301). J'en ai vu quelques exemplaires du Congo, sans indication précise de localité (ma collection, Mus. Tervueren) et aussi de Nyangwe.

3. — **D. nigrofasciata** Distant.

De cette rare espèce j'ai eu sous les yeux un spécimen provenant du Congo, mais je n'ai pu obtenir de renseignement précis sur la localité où il fut capturé. Récemment j'en ai reçu un exemplaire de l'Uganda et le Musée de Tervueren vient d'en recevoir un autre recueilli par M. Neave à Madona, XII-07.

3. — **D. silphoides** Thunberg.

Surtout répandu dans l'Afrique orientale et méridionale, ce *Deroplax* existe néanmoins au Congo, d'où le possède le Musée de Tervueren (localité?)

ALPHOCORIS Germar.

Une seule espèce m'est connue de l'Afrique centrale.

1. — **Alph. indutus** Stål.

Le Museum national hongrois possède cette espèce de « l'Afrique centrale ».

III — SUBFAM. GRAPHOSOMATINÆ

Cette sous-famille a été traitée également dans le premier fascicule de mes « Rhynchota Æthiopica » et les localités citées ci-dessous ont presque toutes été indiquées déjà dans ce travail. Il est probable que des recherches soigneuses faites au Congo augmenteront notablement le nombre des espèces connues de ce pays.

CYPTOCORIS Burmeister.

Les deux espèces connues ont toutes deux été récoltées au Congo.

1. — **C. Lundi** Fabricius.

Du Congo belge l'espèce m'est connue de Kabambaré (Delhaize), du Kasaï, de Bena-Bendi (Cloetens) et des Niam-Niam (Bohndorff). Elle est surtout répandue dans l'Afrique occidentale.

2. — **C. Wahlbergi** Stål.

Espèce plus rare que la précédente en général. Je l'ai vue du Congo, sans indication précise de localité. Le Musée de Tervueren vient de la recevoir de Kasenga-Kalumba (Neave, VIII-07) et moi-même de Kabambaré (Delhaize).

BOLBOCORIS Amyot et Serville.

Deux espèces m'ont passé sous les yeux en exemplaires congolais.

1. — **B. rufus** Westwood.

Je n'ai vu du Congo que la forme typique et non la var. *xanthopus* Stål, bien plus rare d'ailleurs et qu'on y retrouvera sûrement. Les spécimens congolais que j'ai vus provenaient de Bena-Bendi (Cloetens), du Tanganyka (Storms) et de Boma (Tschoffen).

2. — **B. inæqualis** Germar.

J'en ai jadis vu des exemplaires étiquetés Congo, du Museum de Paris ; il s'agissait sans doute du Congo français, mais l'espèce se trouvera très probablement aussi au Congo belge.

BRACHYCEROCORIS Costa.

Après la publication de mes « Rhynchota » j'ai reçu du Museum de Paris un spécimen de ce genre rarissime en Afrique provenant du Congo et représentant une espèce nouvelle que j'ai décrite en 1905 dans les Ann. Soc. Ent. Belg.

1. — **Br. congoanus** Schouteden.

Un seul exemplaire m'est connu de cette espèce. Il provient du Congo : Wanghi.

THORIA Stål.

Jusqu'à présent on ne connaissait de l'Afrique continentale qu'une seule espèce du genre *Thoria*, dont trois autres représentants sont connus de Madagascar. Cette espèce, *Th. natalensis*, n'habite pas que le Sud de l'Afrique, d'où provient le type de Stål, seul exemplaire que je vis lorsque j'écrivis mes « Rhynchota Æthiopica, I, 1 » ; j'en ai, en effet, sous les yeux des exemplaires récoltés au Kilimandjaro par le Prof. Sjöstedt, l'obligeant conservateur de la section entomologique du Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm.

A cette espèce je puis actuellement joindre une autre forme provenant du Congo belge. C'est, il est vrai, avec quelque doute que je la classe dans le genre *Thoria*, ses caractères différant un peu de ceux que présentent les espèces déjà connues. Mais il est à remarquer que *Th. natalensis* lui-même, type du genre, diffère assez bien des trois *Thoria* malgaches.

1. — **Th.? Neavei** n. sp.

De cette forme nouvelle j'ai devant moi deux exemplaires (collés) récoltés à Kambove-Kipaila, en juillet 1907, par le Dr Sheffield Neave et faisant partie de l'intéressante collection offerte par lui au Musée de Tervueren. C'est sur ces deux spécimens (Musée de Tervueren et ma collection) qu'est basée la diagnose que voici :

L'aspect générale de l'insecte est plutôt celui des *Thoria* malgaches que celui du *Th. natalensis*, mais par la largeur moindre de l'écusson notamment il rappelle plutôt cette dernière espèce.

Flavescent-grisâtre en dessus, à ponctuation forte et assez serrée d'un brun plus ou moins foncé ou brun-noir. La tête à bords nettement situés en avant des yeux, arrondie en avant ; juga contigus devant le tylus, la partie externe amincie et relevée ; yeux saillants ; ocelles à peine plus de deux fois aussi éloignés entre eux que des yeux. Pronotum au moins deux fois aussi large que long, à impression transversale assez nette, à ponctuation plus espacée sur la partie antérieure de la moitié postérieure ; les côtés antéro-latéraux amincis, foliacés, un peu plus largement dans leur moitié antérieure, leur bord externe offrant des sortes de dents ou

découpures irrégulières, la première (près de l'œil) plus accentuée encore et formant une dent nette; entre cette dent et l'œil une courbe concave transverse; angles latéraux sinués, plus saillants en avant (dernière saillie de la marge foliacée); le contour et le centre des cicatrices élevé, de même que le bord antérieur. Écusson de largeur modérée, arrondi au bout, dépassant un peu la corie; la partie basale sauf le limbe externe et le milieu à la base, et, se continuant avec elle, la partie médiane après le sinus, s'effaçant peu à peu, un peu bombées et à ponctuation espacée; les angles de la base marqués d'une fossette noire. Corie avec quelques petits espaces non ou guère ponctués sur le disque; membrane n'atteignant pas l'apex de l'abdomen, à nervures brunâtres ou noirâtres. Connexivum débordant largement l'élytre, marqué de brun ou noir aux sutures en dehors, plus fortement à la partie basale du segment qu'à la partie apicale du segment précédent. Antennes à deux derniers articles foncés, sauf à la base; premier article n'atteignant pas l'apex de la tête, second presque égal au troisième, quatrième un peu plus long que chacun d'eux, mais nettement plus court que le cinquième. Pattes ponctuées de brun ou noir, les fémurs avec un anneau antéapical plus clair et imponctué (ou à peu près), en avant et en arrière duquel ils sont marqués plus fortement de brun-noir. Poitrine brune en grande partie, ponctuée, plus pâle en dedans. Ventre à ponctuation brunâtre assez fine; stigmates brun-noirs; connexivum marqué comme en dessus, la partie basale des segments noirâtres.

Longueur : 7.25-7.60 mm.

SEVERININA Schouteden.

Ce genre n'est encore connu que par l'espèce que j'ai décrite en 1903 sous le nom de *S. Bergrothi*, dont seul le type a été signalé jusqu'ici.

1. — **S. Bergrothi** Schouteden.

Mon type m'avait été remis avec la simple indication : Congo belge, mais provenait probablement du Bas-Congo. Dans les collections recueillies à Kinchassa par M. Waelbroeck et appartenant au Musée de Bruxelles j'ai trouvé un nouvel exemplaire de cette rare espèce : il m'a permis de constater que les juga sont contigus au devant du tylus, ce que le type n'indiquait pas nettement.

MOFFARTSIA nov. gen.

Parmi quelques Hémiptères recueilis à Kabambaré par M. Delhaize et qu'a bien voulu m'offrir M. le baron de Moffarts, j'ai trouvé un unique exemplaire d'un Graphosomatien nouveau fort intéressant. Par la présence d'une sorte de corne thoracique médiane il rappelle le genre *Sepidiocoris* Schout. mais il ne peut lui être rattaché et je me vois forcé d'établir pour lui un genre nouveau que je dédie à l'aimable collègue qui a bien voulu en enrichir ma collection.

Ce genre nouveau appartient au groupe des *Podoparia*. Les yeux sont brièvement pédonculés, les tubercules antennifères saillants en épine, le tylus inclus. Le pronotum, outre la dent habituelle antéhumérale, saillante, offre deux épines de chaque côté au bord antéro-latéral; son disque se prolonge au milieu en une corne, qui vue de dessus est étranglée d'abord puis élargie, en forme de croix à sommet échancré, dirigée en avant; de chaque côté de ce processus, des tubercules mousses bien nets. Ecusson atteignant l'extrémité du corps, large. Angles apicaux des segments proéminents en tubercules mousses bien nets.

1. — **M. Delhaizei** n. sp.

Entièrement noir, mat d'aspect rugueux, la surface comme corrodée finement. Tête avec les yeux nettement plus large que longue, les yeux pédonculés brièvement mais fort nettement, dirigés un peu en avant; les juga sont contigus en avant du tylus, largement arrondis antérieurement, leur bord externe sinué en avant des yeux, l'insertion des antennes bien visibles de dessus; le tylus convexe; les tubercules antennifères formant épine; les bucculae s'élevant vers l'arrière. Pronotum deux fois aussi large que long, la partie basale, en arrière de la dépression interhumérale, peu bombée; la partie antérieure ayant la région médiane saillante en une sorte de corne de forme spéciale, dont la ligne supérieure, vue de côté, est sur un plan avec la partie basale, l'apex arrondi atteignant à peu près le niveau de l'apex du tylus, la ligne inférieure un peu concave; vue de dessus, cette corne naît d'une zone surélevée qui de chaque côté porte trois tubercules mousses, deux en arrière, un en avant, un quatrième tubercule se trouvant plus en dehors et près du bord; la corne est d'abord étranglée, puis elle s'élargit, formant les bras d'une croix, et enfin elle se rétrécit, avec l'apex échancré (dessinant deux lobules donc); la ligne postérieure des bras se trouve, lorsque l'insecte est vu de dessus, un peu en avant du bord antérieur du pronotum; les angles latéraux sont échancrés, prolongés en avant en une courte et robuste dent antéhumérale, arrondis en arrière; les bords antéro-latéraux offrent chacun deux dents assez grêles ou épines, à peu près équidistantes entre elles et des angles. L'écusson atteint l'extrémité du corps: il est large et faiblement sinué vers la base de chaque côté; la région médiane basale est un peu surélevée triangulairement et prolongée en arrière médianement, la partie triangulaire déprimée à son centre; plus déclive un peu après le milieu. L'abdomen est convexe modérément, semble-t-il (l'unique exemplaire est collé); les angles apicaux des segments sont nettement proéminents en tubercules mousses, bien visibles de dessus également; sur la ligne des stigmates chaque segment offre deux faibles tubercules, dont l'un porte le stigmate. Les pattes sont couvertes d'une courte pubescence grise; les tibias sont sillonnés en dessus. Les antennes sont mutilées dans le type unique que j'ai sous les yeux; le premier article n'atteint pas l'apex de la tête, le second est nettement plus court que le premier et celui-ci est un peu plus court que le troisième. ♂.

Long. : 7 mm.

Un seul exemplaire m'est connu de ce joli Graphosomatien; il provient de Kabambaré (Delhaize) et fait partie de ma collection.

SCOTINOPHARA Stål.

Jusqu'à présent le genre n'est représenté au Congo que par une seule espèce, qui étend son habitat à presque toute l'Afrique éthiopienne.

1. — **Sc. fibulata** Germar.

Du Congo belge ce *Scotinophara* m'est connu de Boma (Tschoffen), de Kinshassa (Waelbroeck), et de Kasenga-Kalumba (Neave, VIII-07).

HAULLEVILLEA Schouteden.

Une seule espèce est connue jusqu'à présent; je l'ai décrite sur des exemplaires provenant de Togo et du Congo.

1. — **H. denticulata** Schouteden.

Les spécimens congolais que j'ai vus (Museum de Budapest) provenaient des Niam-Niam.

TORNOSIA Bolivar.

Ce curieux insecte, décrit de Zanzibar, se retrouve également au Congo.

1. — **T. insularis** Bolivar.

Ma collection en renferme un exemplaire congolais (Congo français?) reçu du Museum de Paris.

SUBFAM. PENTATOMINAE

Cette importante sous-famille possède au Congo de nombreux représentants et tout fait prévoir que l'exploration de cette vaste région fera découvrir bien des formes encore inconnues à la science. Dans les pages qui suivent je décris déjà plusieurs espèces nouvelles recueillies dans notre colonie.

CÆNOMORPHA Dallas.

Une seule espèce m'est connue jusqu'à présent du Congo belge. Du Congo français le Musée de Bruxelles possède une forme nouvelle, recueillie par Mocquereys aux Chutes de Samlia (Rivière N'Gami) et que je décrirai plus tard.

1. — **C. tibialis** Walker.

Je n'ai vu de ce *Cænomorpha* qu'un seul exemplaire congolais, provenant de Zambi (Haas).

ATELOCERA Laporte.

Plusieurs espèces déjà ont été indiquées du Congo, notamment par Distant. Voici celles qui me sont connues actuellement :

1. — **At. lata** Westwood.

Un seul exemplaire, déterminé par Distant, au Musée de Bruxelles. Il provient de Boma-Sundi (Rolin).

1a. — **At. limata** Germar.

Ne m'est pas encore connu du Congo belge; mais le Musée de Bruxelles le possède des Chutes de Samlia.

2. — **At. malleata** Distant.

Cette belle espèce n'est encore connue que par le type de Distant, provenant du pays des Niam-Niam (Bohndorff) (Musée de Bruxelles).

3. — **At. obscura** Dallas

Cette espèce fut décrite par Dallas sur un exemplaire étiqueté « Congo ». Je ne l'ai pas retrouvée dans les collections congolaises que j'ai pu examiner.

4. — **At raptoria** Germar.

Je ne le connais que du pays des Niam-Niam (Bohndorff). Distant l'a citée de Yambuya, sur l'Aruwimi.

5. — **At. serrata** Fabricius.

C'est l'espèce la plus commune. Je l'ai vue de Basoko, Bena-Bendi (Cloetens), Kassongo (Rom), Kimpana à Kimbélé (Cabra), Kinshassa (Waelbroeck), Luluabourg (Janssens),Niam-Niam (Bohndorff), Ubanghi (Allard), Banana-Boma (Tschoffen), Lenghi (Cabra).

6. **At spinulosa** Palisot de Beauvois.

Assez commun également. Je l'ai vu de Banzyville (Hermans), Boma-Sundi (Rolin, Lukungu (Haas), Léopoldville, Zambi (Haas), Libenghei (Ubanghi) (Leboutte), Katanga sud (Neynens).

7. — **At. stictica** Westwood.

M'est connu de Bena-Bendi (Cloetens), de Lukungu (Haas), Luluabourg (Haas), des Niam-Niam (Bohndorff) et du Lac Léopold II (van Hollebeke).

AGÆUS Dallas.

Une seule espèce est connue du Congo, d'où elle fut décrite. La coloration de cette espèce est assez variable, à en juger d'après les spécimens que j'ai sous les yeux.

1. — **Ag. pavimentatus** Distant.

Outre les types (Musée de Bruxelles), provenant de Lukungu (Haas), l'espèce m'est connue par des exemplaires de ma collection étiquetés « Congo » et d'autres du Musée de Bruxelles avec la même indication sommaire (Deleval).

SCIOCORIS Fallen.

Les espèces de ce genre sont toujours rares dans les collections, étant plus difficiles à découvrir, et je n'en connais guère d'exemplaires éthiopiens. Du Congo je n'ai vu que deux espèces jusqu'ici.

1. — **Sc. conspurcatus** Klug (dét. Distant).

De Banana-Boma seulement (Tschoffen).

2. — **Sc. fuscosparsus** Stal.

Je l'ai vu de Banana, Mpala (Duvivier), Popocobacca (Loos) et Lado (Colmant).

PODODUS Amyot et Serville.

Tous les *Pododus* connus ont été décrits de l'Afrique du Sud. J'ai devant moi deux exemplaires congolais, les premiers indiqués, je pense, de cette région.

1. — **P. luctuosus** Germar.

Le Musée de Tervueren a reçu de M. Sh. Neave deux exemplaires d'un *Pododus* que je rapporte au *P. luctuosus* de Germar, dont la description est toutefois trop incomplète pour permettre une identification certaine. Ils proviennent de Kasenga-Kalumba, VIII-07 et Kipaila-Kisinga, IX-07.

MENEDEMUS Distant.

Le genre *Menedemus* a été créé en 1899 par Distant pour une espèce, *M. vittatus*, décrite par Dallas comme *Sciocoris* et provenant probablement d'Afrique; il y joignait une espèce nouvelle, *M. hieroglyphicus*, de Bombay, et une autre de Ceylan et des North Khasia Hills, qu'il rangea plus tard parmi les *Sciocoris*. Comme caractères mon collègue dit : « Allied to *Sciocoris*, but with the head a little longer and narrower, and with the lateral margins distinctly reflexed. Scutellum more attenuated posteriorly; » et il ajouta : « *Menedemus*.. possesses according to present knowledge, a distinct and ornamental coloration of a generally fasciate character. » Or j'ai sous les yeux un Pentatomien congolais qui répond si bien comme aspect général à un dessin que je possède du *M. vittatus* Dall. de même que, par la disposition des bandes lisses de la face supérieure, au *M. hieroglyphicus* Dist., que je ne puis m'empêcher de le ranger dans le *Menedemus*, bien qu'il ne me paraisse pas devoir être classé près des *Sciocoris*. Si mon identification est exacte, je placerais le genre *Menedemus* plutôt auprès des *Dymantis*, etc.

1. **M. Distanti** sp. n.

J'ai devant moi deux exemplaires de cette forme nouvelle, recueillis à Kasenga-Kalumba par M. Neave (VIII-07) (Musée de Tervueren et ma collection). En voici la description.

En dessus, d'un flavescent-grisâtre assez pâle, à ponctuation brun foncé ou noire, laissant des bandes longitudinales étroites imponctuées. Tête à ponctuation assez peu serrée, la base de chaque côté entre l'ocelle et l'œil à peu près imponctuée; une bande longitudinale médiane étroite partant du sommet du tylus et se continuant sur le pronotum, lisse, ses bords plus foncés; les juga contigus au-devant du tylus, à bords un peu relevés; la tête, en avant des yeux, de forme triangulaire assez large, les côtés arqués en dehors; tylus convexe; ocelles à peu près deux fois aussi éloignés entre eux que des yeux, ceux-ci guère proéminents. Pronotum plus de deux fois aussi large que long, à peine convexe, faiblement déclive en avant; bords latéraux arqués en dehors peu fortement, amincis, entiers; angles latéraux non proéminents, angles antérieurs de même (ou à peine visiblement); une bande médiane, se continuant sur la tête et l'écusson, une bande oblique, de chaque côté, dont en avant le bord externe atteint le niveau interne de l'œil et dont en arrière le bord interne touche l'angle postérieur du pronotum, une autre bande située entre la bande médiane et la bande externe, un peu plus près de celle-ci à laquelle elle est subparallèle, mais arrêtée en avant à la cicatrice, ainsi que les cicatrices, imponctuées (ou peu s'en faut) et lisses; le bord externe étroitement pâle également; la ponctuation est plus dense et plus foncée entre ce bord et la bande externe, qui est marginée en dehors de noirâtre; entre les bandes il y a des débuts de bandes supplémentaires, à ponctuation plus espacée. Écusson avec une bande médiane percur-

rente bien nette et près des angles latéraux un début de bande continuant la bande intercalée entre les deux bandes obliques latérales du pronotum, et le bord latéral basal, imponctuées et lisses ; en outre une bande assez indistincte, à ponctuation plus espacée, continue la bande latérale interne du pronotum ; à la base et sur toute la longueur de l'écusson entre la bande médiane et la bande latérale la ponctuation est serrée. Corie à nervures lisses ; un limbe externe et apical étroit pâle ; ponctuation plus serrée dans la zone externe que sur le disque ; membrane incolore, à nervures brunes peu nombreuses (4-5), en général simples, rarement bifurquées. Connexivum ponctué densément de brun, un limbe externe étroit restant libre toutefois.

En dessous, ponctuation plus sombre sur la partie dilatée de la tête et à sa base, ainsi que sur la partie externe de la poitrine, au niveau des hanches une bande pâle indistincte ; à la base des hanches antérieures et intermédiaires et, plus en dehors, sur le mesostethium près du bord postérieur du prostethium une petite macule noire ; ventre plus ou moins rougeâtre à la base (toujours ?), plus ou moins teinté de verdâtre (toujours ?), les stigmates noirs, plus nettement ponctué en dehors ; orifices continués en un court sillon transversal, un peu oblique en avant. Antennes légèrement brunâtres, sauf la base, les derniers articles rembrunis distalement, le cinquième presque entièrement ; le premier article court, n'atteignant pas l'apex de la tête, le second environ deux fois égal au précédent, légèrement plus long que le troisième ou subégal à celui-ci, le quatrième un peu plus long, mais nettement plus court que le cinquième. Rostre noirâtre à l'apex ; second article plus court que les suivants réunis, ceux-ci subégaux. Pattes ayant l'apex des tibias et les tarses à peine rembrunis ; tibias à sillon net à leur face supérieure.

Longueur : 9.5-10.25 mm.

DYMANTIS Stål.

Deux des trois espèces connues, décrites de la Caffrerie, ont été retrouvées au Congo.

1. — **D. plana** Fabricius.

Ne semble pas fort rare. Je l'ai vu de Luluabourg (Haas), Lukungu (Haas), Inongo (Leyder), Vivi, Chiloango (Tschoffen), Boma (Tschoffen) et du Tanganyika (Lemaire).

2. — **D. subvittata** Stål.

Un seul exemplaire, nommé par Distant, au Musée de Bruxelles. Il provient de Zambi (Tschoffen).

PARAMECOCORIS Stål.

Les espèces de ce genre ont toutes été décrites de l'Afrique méridionale. Trois me sont connues du Congo belge.

1. — **P. pallidus** Dallas.

Je l'ai vu de Léopoldville, de Kayambo-Dikulwe (Neave), Kasenga-Kalumba (Neave, VIII-1907) Kambove-Lukafu (Neave, VI-1907), du Tanganyika et du Katanga-Su (Neynens).

2. — **P.? phaleratus** Stål.

A cette espèce je rapporte avec quelque hésitation des exemplaires recueillis à Mfungwe-Kayumbe par le Dr Neave. Ils diffèrent d'un spécimen dans la collection Signoret, au K. K. Hofmuseum de Vienne, par leur coloration plus sombre, la présence d'une petite macule blanche sur le disque de la corie, les juga un peu écartés au sommet et non contigus.

3 — **P. vittiventris** Stål.

Du Congo belge je n'ai vu qu'un unique exemplaire recueilli à Kinshassa, 14 juin 1899 par M. Waelbroeck.

DORPIUS Distant.

L'espèce type du genre existe au Congo, d'où fut même décrit le *D. typicus* Dist.

1. — **D. cribrosus** Klug.

Le *Paramecocoris cribrosus* Klug, décrit d'Abyssinie, n'est évidemment, comme le montre l'excellente figure publiée dans les « Symbolae Physicae », pas autre chose que le *Dorpius typicus* de Distant. Celui-ci fut décrit du Congo ; le Musée de Bruxelles le possède d'Obock et moi-même je l'ai reçu d'Erythrée.

ENNIUS Stål.

Je connais du Congo une espèce appartenant à ce genre et que je rapporte avec quelque doute à l'*Ennius longulus* Germ., décrit du Cap.

1. — **Enn. longulus** Germar.

Cette espèce est représentée dans ma collection par deux spécimens reçus du Congo, sans indication précise de localité de capture. Le Musée de Tervueren la possède de Kundelungu (Neave, septembre 1907).

ERACHTEUS Dallas.

Quatre espèces, dont une nouvelle, me sont connues du Congo belge.

1. — **Er. boris** Dallas.

Le Musée de Bruxelles possède cette espèce de Popocabacca (Loos) et de Lukungu (Haas). Les exemplaires ont été nommés par Distant après vérification sur le type de Dallas au British Museum. Le Musée de Tervueren a reçu récemment un spécimen récolté à Kayambo-Dikulwe (Neave) et d'autres parvenant de Lukombi, 6-X (Koller).

2. — **Er. dubius** n. sp. — Pl. II, fig. 19.

Je possède deux exemplaires de cette forme nouvelle reçus du Congo. Et mon collègue M. Distant, à qui je l'ai soumise, m'écrit à son sujet : « Very near *boris* Dall., but paler, pronotum mon narrowed anteriorly. I have a single specimen from Upper Congo which I have kept separate. » L'espèce me paraît bien proche d'*Er. boris* à en juger d'après les exemplaires que j'ai sous les yeux. Elle en diffère par sa coloration générale, en-dessus, plus pâle, d'un brun assez clair et non foncée, le dos de l'abdomen d'un brun violet et non noir, teinté en dedans de vert métallique. En-dessous, la coloration est presque identique. Il s'agit peut-être simplement d'exemplaires immatures, n'était le fait que le pronotum, selon M. Distant, est plus rétréci en avant. Les tibias sont rembrunis ou noirâtres distalement, ce qui n'est pas le cas chez *Er. boris*.

3. — **Er. spinosus** Signoret.

Je ne l'ai vu que du pays des Niam-Niam (Bohndorff).

4. — **Er. tibialis** Dallas.

C'est, semble-t-il, une espèce assez répandue, car je l'ai vue de Lukungu (Haas), Luluabourg (Haas), Banzyville (Hermans), Kassongo (Rom), Moliro (Duvivier), Stanley-Falls (Malfeyt), des Niam-Niam (Bohndorff), d'Isanghi (Baltus), de Bata, de Yambuya (Johnston) et de Buta (Ribotti). Elle fut décrite du Congo même et je la possède de l'Uganda.

MYROCHEA Stål.

Une seule des deux espèces décrites m'est connue du Congo belge.

1. — **M. affinis** Schouteden.

J'ai décrit cette espèce sur un exemplaire provenant du Congo et j'en ai vu depuis un second spécimen de même provenance. Le type du *Neodius angulatus* Dist., qui en est synonyme, provenait de Nigérie.

COCALUS Stål.

L'une des deux espèces connues a été rapportée du Congo.

1. — **C. leucogrammus** Germar.

Je l'ai vu de Léopoldville et d'Isanghi (Baltus).

SEPHELA Amyot et Serville.

De ce genre fort rare j'ai vu un exemplaire provenant du Congo belge.

1. — **S. linearis** Amyot et Serville.

La collection de mon collègue M. Seeldrayers renferme un individu de ce rarissime Pentatomide capturé dans le Kassaï.

ANARROPA Gerstaecker.

L'unique espèce décrite par Gerstaecker provenait de l'Afrique orientale. J'ai devant moi une forme nouvelle recueillie au Congo et que je décris ici.

1. — **An. basalis** n. sp.

J'ai sous les yeux quelques exemplaires (Musées de Bruxelles et de Tervueren, ma collection) d'un Pentatomien qui appartient évidemment au genre *Anarropa,* bien que le second article des antennes ne soit pas aussi long que le troisième alors qu'il est plus long que celui-ci chez *An. trivialis* Gerst., mais ce caractère n'a qu'une importance spécifique. Ces exemplaires proviennent de Kinshassa, 25 mai 1899 (Waelbroeck), de Lodima, 7 août 1906 (Waelbroeck) et de Kasenga-Kalumba, août 1907 (Dr Neave). Chez tous l'angle basal interne de la membrane est rembruni fortement, ce qui distingue à première vue l'espèce de l'*An. trivialis,* chez lequel la membrane est concolore.

Ressemble beaucoup à *An. trivialis,* d'après la figure publiée dans Decken's Reise, mais la teinte générale de l'Insecte est plus sombre, plus brunâtre. La coloration foncière est un flave légèrement brunâtre, parfois un peu blanchâtre sur la partie externe

de l'élytre ; et toute la surface est couverte d'une ponctuation dense brune, çà et là noirâtre. Tête à ponctuation plus espacée sur la région médiane, un espace de chaque côté entre l'œil et l'ocelle, et une ligne médiane, se continuant sur le pronotum et l'écusson, imponctués ou à peu près, les juga légèrement plus longs que le tylus mais non contigus au-devant de lui ; côtés un peu relevés. Pronotum à ponctuation plus fine et plus serrée sur la partie antérieure et antéro-latérale, la ligne médiane imponctuée ou à peu près (parfois interrompue) ; au bord postérieur des cicatrices, de chaque côté, deux petites macules lisses, logées dans les sinuosités de ce bord et bien visibles à l'œil nu ; çà et là la ponctuation est plus espacée ; le contour des cicatrices lisse ; les bords antéro-latéraux courbés faiblement en dehors, sinués vers le milieu, l'angle antérieur un peu proéminent en dehors. Ecusson à ligne médiane imponctuée ou à peu près ; la ponctuation plus serrée en dehors et vers la ligne médiane, où il y a comme des bandes plus sombres ; les angles de la base noirs ou brun foncé, marqués en dedans d'un petit espace imponctué. Corie à nervures lisses largement, à ponctuation espacée sur la zone médiane du disque et sur le milieu de la zone externe ; membrane opaque, un peu enfumée, les nervures brunes, plus claires distalement, l'angle basal (dans la cellule) d'un brun plus ou moins foncé.

En dessous, d'un flavescent-brunâtre ou parfois grisâtre, l'abdomen souvent plus foncé, à ponctuation brune ou noire, laissant libres ou à peu près un espace du prosternum et du mesosternum entre la hanche et le bord externe, et le metasternum en dehors ; toute la zone externe du ventre, en dehors des stigmates, imponctuée et plus pâle, la suture des segments nettement marquée en noir en dehors ; le sternum brun-poix ou noirâtre. Sur la poitrine la ponctuation peut être assez intense pour donner sur les méso- et metasternum l'aspect de taches brunes ou noirâtres. Le ventre est latéralement plus densément ponctué et vers la ligne des stigmates il offre une zone de coloration foncée, brune ou noire, en contact en dehors avec la zone pâle indiquée ci-dessus (la limite coupe les stigmates) et qui en dedans va en dégradant son intensité ; la région médiane du premier ou des deux premiers segments, ainsi que du sixième, et parfois du cinquième segment sont plus ou moins rembruni au milieu ; le sixième peut aussi offrir de chaque côté une macule assombrie supplémentaire. Antennes à dernier article rembruni sauf à la base ; le premier article atteignant l'apex de la tête ; second article un peu, mais nettement, plus court que le troisième ; celui-ci nettement plus court que le quatrième ; cinquième subégal au précédent. Rostre atteignant les hanches postérieures ; second article un peu plus long que le troisième, celui-ci plus long que le dernier. Pattes ayant l'extrémité des tibias et les tarses en partie rembrunis.

Longueur : 11-12.5 mm.

CAYSTRUS Stål.

L'unique espèce connue à été rapportée du Congo.

1. — **C. marginiventris** Stål.

Je l'ai vu de Luki, d'Isanghi, (Baltus) et de Kabambaré (Delhaize).

CROLLIUS Distant.

La place du genre *Crollius* me paraît être ici et non pas dans le groupe des *Oncocoraria*, où l'a placé Distant et d'où l'exclut déjà l'absence de zones stridulantes ventrales.

1. — **Cr. conspersus** Walker.

Je possède cette espèce du Tanganyika (et de l'Usambara).

TROPICORYPHA Mayr.

Dans son récent Catalogue des Pentatomides décrit postérieurement au Catalogue Lethierry-Severin, Bergroth a placé le genre *Hymenomaga*, créé par Karsch pour le *Tropicorypha formosa* Distant, en synonymie de *Tropicorypha*. Je partage l'avis de mon excellent collègue, les caractères séparant les deux genres que distingue Karsch n'étant guère importants. J'ai vu deux espèces de *Tropicorypha* provenant du Congo belge.

1 — **Tr.** (**Tr.**) **corticina** Germar.

Décrit de l'Afrique du Sud. J'en ai vu des exemplaires congolais provenant du Katanga Sud (Neynens), de Kambove-Lukafu, avril 1907 (Neave) et de Luluabourg.

2. — **Tr.** (**Hym.**) **formosa** Distant.

J'ai vu cette espèce du Congo belge, sans indication de localité. Du Congo français j'en ai sous les yeux des spécimens recueillis à Lambarem et aux Chutes de Samlia.

HOLCOSTETHUS Fieber.

Une seule espèce m'est connue du Congo belge. *H. goniodes* Dall. est représenté au Musée de Bruxelles par un exemplaire provenant des Chutes de Samlia (Congo français).

1. — **H. apicalis** Herrich-Schaeffer.

Je ne l'ai vu que d'Inongo (Leyder), de Buta (Ribotti) et de Lukombi (Koller).

HALYOMORPHA Mayr.

De ce genre dont la distribution s'étend jusqu'en Chine, au Japon, aux Indes néerlandaises, je connais six espèces habitant le Congo.

1. — **H. annulicornis** Signoret.

Cette espèce n'est pas rare au Congo. J'en ai sous les yeux des spécimens recueillis à Banana-Boma (Tschoffen), Popocabacca (Loos), Banzyville (Hermans), Basoko, Stanley-Falls (Malfeyt), Libenghei, aux Niam-Niam (Bohndorff), à Mfungwe-Kayumbe, juillet 1907 (Neave), au Kassaï (Coart).

2. — **H. capitata** Distant.

Cette espèce fut décrite du Transvaal il y a une quinzaine d'années. Je crois ne pas me tromper en y rapportant des *Tropicorypha* congolais que j'ai devant moi ; ils sont fort proches de *H. annulicornis*, que je viens de citer, mais ont la tête distinctement plus longue que ce n'est le cas chez cette dernière espèce. Ces individus proviennent de Popocabacca (Loos), Banana (Busschodts), Luluabourg (Janssens), Lukungu (Haas), Yema (Cabra), des Niam-Niam (Bohndorff), du Katanga Sud (Neynens), du Kassaï.

3. — **H. reflexa** Signoret.

Je le connais de Lukungu (Haas), Stanley-Falls (Malfeyt), Stanley-Pool, de Niam-Niam (Bohndorff).

4. — **H. scoruba** Dallas.

Le type de Dallas, au British Museum, provient du « Congo ».

5. — **H. versicolor** Distant.

M. Seeldrayers possède un exemplaire de cette espèce assez aberrante capturée dans le Kassaï.

6. — **H. viridescens** Walker.

Je rapporte à cette espèce un exemplaire ♂ recueilli à Bunkeya, octobre 1907, par M. Neave. J'en ai vu jadis le type à Londres, au British Museum, et j'ai noté alors que les antennes ne sont pas noires, comme le dit Walker, mais ont les derniers articles flaves partiellement. C'est bien le cas pour le spécimen que j'ai sous les yeux, chez lequel la base et l'apex du quatrième article et la partie basale (plus du tiers) du cinquième sont flaves ; les côtés antéro-latéraux du pronotum sont d'un jaune-orangé.

VETERNA Stål.

Une seule espèce est connue du Congo belge, d'où elle fut décrite. Il est possible qu'on y retrouve certaines des autres espèces que renferme le genre, connues de l'Afrique méridionale et orientale (jusqu'en Abyssinie et Erythrée).

1. — **V. mimica** Distant. — Pl. II, fig. 11

Outre les types (Musée de Bruxelles) provenant du pays des Niam-Niam (Bohndorff), j'ai vu un exemplaire recueilli à Dikuluwe-Kambove, août 1907 (Neave).

CAURA Stål.

Sept espèces, dont une me paraît nouvelle, me sont connues de l'Afrique centrale. A l'une d'elles je rapporte à titre de variété une forme congolaise inédite.

1. — **C. bipartita** Signoret.

Cette jolie espèce paraît assez répandue, car je l'ai vue de Lukungu (Haas), Kinshassa (Waelbroeck), Kassongo (Rom), Ibembo (Duvivier), Stanley-Falls (Malfeyt), Basokos, Lado (Hanolet), Banzyville (Hermans), Boma (Tschoffen), Yambuya, Kálambaré (Delhaize).

Nom indigène à Banzyville : Ombili.

1a. — **C. bipartita** var. **distincta** n. var.

Certains *Caura* que j'ai sous les yeux et que je ne puis autrement séparer du *C. bipartita* Sign. ont les pattes entièrement d'un flave-orangé et non pas partiellement noires. Cette forme intéressante me paraît devoir être nommée mais ne mériter que le rang de variété du *C. bipartita*. Je l'ai vue du Congo : sans indication de localité (ma collection), de Kimpana à Kimbélé (Musée de Tervueren, par Cabra).

2. — **C. intermedia** Distant.

De cette espèce (bien proche de *C. pugillator*) je ne connais, outre les types, (Musée de Bruxelles, ma collection) qui proviennent de Lukungu (Haas), que des exemplaires recueillis au Tanganyika (Hecq) et à Lenghi (Demeuse et Cabra).

3. — **C. marginata** Distant.

Ne paraît pas fort rare au Congo. Je l'ai examiné de Lukungu (Haas), Bena-Bendi (Cloetens), Equateur (Van Gèle), Lengho, Basoko, Iakissi, Yambuya, Léopoldville.

4. — **C. modesta** Horvath.

Cette espèce a été décrite de l'Afrique centrale par mon excellent collègue M. Horvath.

5. — **C. pugillator** Fabricius.

Le plus abondant des *Caura* congolais, semble-t-il. Je l'ai vu de Stanley-Falls (Malfeyt), Kassongo (Rom), Popocabacca (Loos), Libenghé (Leboutte), des Niam-Niam (Bohndorff), Nyangwe (Lemery), Stanleyville (Duchesne).

7. — **C. pulcherrima** n. sp. — Pl. II, fig. 18.

Du Lac Albert-Edouard je possède un *Caura* nouveau que j'ai vu également de l'Uganda : Entebbé (Musée de Gênes) et que je décris ici.

De forme ovalaire large, ressemblant assez à celle de *C. bipartita*. D'un beau vert-doré métallique (y compris la tête en dessus et le connexivum) sauf la corie presque en entier, celle-ci d'un vert mat et sombre, légèrement bleuté sur la poitrine, nettement sur les taches ornant le ventre latéralement ; celui-ci, comme la tête en dessous, d'un flave-orangé, avec les séries suivantes de taches : une série médiane de taches noires, une tache sur chaque segment, transversale, sur la moitié apicale du segment ; une série de chaque côté du disque, plus proche de la ligne médiane que du bord externe, composée de taches assez grandes, un peu transversales, d'un bleu-vert métallique intense, chacune à cheval sur la suture des segments de 1 à 6 ; enfin une série externe de taches marginales, plus franchement vertes, chacune occupant environ la moitié basale du segment et empiétant légèrement sur le segment précédent ; en outre une tache de chaque côté au bord apical du sixième segment, à peu près équidistante du bord externe et de la tache noire médiane, et le bord extrême externe de tous les segments et des lames génitales externes d'un vert métallique. Les pattes d'un vert-bleuté intense, métallique, les trochanters, la base des fémurs, l'apex des tibias et les tarses noirâtres ; les hanches d'un flave-orangé. Les antennes également d'un bleuté intense, la base du premier article orangée. La membrane est noire mais fortement teintée de vert.

Longueur : 12-13.5 mm.

L'espèce décrite ci-dessus (1) n'est pas sans analogie avec *C. pulchra* Hagl., que je ne connais pas en nature, mais s'en distinguera aisément par la tête entièrement d'un vert-doré en dessus tandis que chez *C. pulchra* la partie antéoculaire est orangée. Des espèces déjà décrites à tête unicolore en dessus elle diffère notablement par la coloration du connexivum, du ventre, etc.

7. — **C. rufiventris** Germar.

Ne m'a été soumis que du Tanganyika (Storms et Hecq), Mpala (Duvivier), Nyangwe (Lemery) et du Katanga (Lemaire).

TRIPANDA Berg.

L'unique espèce du genre, décrite du Transvaal, m'est connue, et du Congo et du Kamerun et du Gabon !

1. — **Tr. signitenens** Distant. — Pl. II, fig. 13.

J'ai sous les yeux des exemplaires de cet Insecte recueillis au Gabon, au Kamerun : Mundame (ma collection) et au Congo : Dima, 18-IX-1908 (Koller) (Musée de Tervueren).

(1) Au cours de l'impression de ce travail, M. Distant a publié la description d'un *Caura* nouveau, *C. Leggei*, probablement identique avec l'espèce ici décrite.

LERIDA Karsch.

Deux des quatre espèces décrites de l'Afrique continentale me sont connues du Congo. J'y ajoute une forme nouvelle.

1. — **L. incerta** n. sp. — Pl. II, fig. 6).

J'ai en collection un *Lerida* nouveau, dont la patrie, par suite d'une erreur d'étiquetage, ne m'est toutefois pas connue avec certitude : Congo ou Kamerun. Comme l'espèce est bien distincte de toutes celles décrites jusqu'ici, j'en donne ici la diagnose et la figure. Par les juga contigus, elle est un peu aberrante.

Ressemble assez bien à *L. punctata* Pal. pour la forme. En-dessous, d'un jaune paille clair, plus pâle sur la poitrine; de même la partie antéhumérale du pronotum; la tête, la partie basale du pronotum, l'écusson et la corie de teinte plus terne, le dos de l'abdomen orangé, avec le connexivum noir. La tète et le bord externe des juga et une tache de chaque côté à la base, englobant l'ocelle et se prolongeant sur l'extrême base, noirs; la ponctuation noire est assez forte, pas fort serrée, et laisse de chaque côté sur le disque basal une bande longitudinale libre; les juga ont le bord externe aminci et relevé, sinué nettement; ils se touchent en avant du tylus puis sont hiscents. Le pronotum a les angles latéraux prolongés en une épine aiguë dirigée un peu en avant et subhorizontale; les angles antérieurs dentés, les bords antéro-latéraux à peine concaves, marqués en dedans par une impression linéaire, et faiblement crénelés; le limbe antéro-latéral, le limbe antérieur (fort étroitement sur les côtés) le contour des cicatrices, sauf en avant, les angles latéraux en entier et une bande les réunissant, dont le bord antérieur les coupe à la moitié, tandis qu'en arrière elle se dégrade assez insensiblement, noirs ou d'un noir poix; la ponctuation, noire ou brun foncé, est plus dense sur la partie posthumérale, et surtout sur la bande sombre interhumérale, que sur la partie antérieure, et en avant de la bande il y a dans la région médiane l'indication d'une fascie à ponctuation fort rare et subcalleuse. L'écusson a l'apex angulé-arrondi, ses bords latéraux et apical sont étroitement noirâtres; à la base, une macule plus ou moins arrondie dans les angles et une macule transversale médiane, irrégulières, plus pâles et lisses; la ponctuation assez espacée, moins cependant au limbe latéral et sur un espace voisin des macules des angles, ainsi que sur la ligne médiane, qui est rembrunie. La corie a son extrême bord externe et apical, la nervure costale effacée après le niveau de l'apex de l'écusson et l'espace compris entre cette nervure et le bord costal sur un peu plus du tiers basal, noirs ou noir-poix; ponctuation peu serrée, davantage en dehors, un espace imponctué médian se prolongeant vers le bord apical en dedans, vers l'apex de la nervure noire; la membrane de teinte ambrée, un peu assombrie en dehors, avec la troisième nervure à partir de l'extérieur d'un brun intense, sauf à la base et à l'apex.

Poitrine à ponctuation noire ou brun-noire assez espacée, surtout sur le meso- et le metastethium (où les points sont rares, sauf dans la partie postéro-externe), lisse entre les points; l'area evaporativa mate, son bord externe et postérieur noir;

une macule noire sur chaque segment auprès de la hanche ; le bord externe de prostethium noir également. Ventre ayant le bord externe des segments noir ; les stigmates et la ponctuation, rare et espacée (nulle dans la zone médiane), d'un brun noir ou acajou foncé ; cette coloration s'étend un peu autour de chaque point, et de chaque côté du disque, à une distance des stigmates à peu près égale à la longueur d'un segment, il naît ainsi, par fusion de ces petites macules une sorte de ligne interrompue de même couleur. Les pattes sont un peu brunâtres, l'apex des tibias à peine rembruni, ceux-ci à sillon net. Les antennes (mutilées dans le type) sont noires, la base du premier article brunâtre ; le second article est un peu moins long que le troisième.

Longueur : 12 mm.

2. — **L. punctata** Palisot de Beauvois.

J'ai vu cette espèce, assez répandue, d'Inongo (Leyder), Lukungu (Haas).

3. — **L. sudana** Distant.

Ce *Lerida* a été décrit du pays des Niam-Niam. Mon collègue M. Seeldrayers le possède du Kasaï.

DIPLOXYS Amyot et Serville.

Trois espèces m'ont passé sous les yeux en exemplaires authentiquement congolais. Une quatrième est indiquée de l'Afrique centrale.

1. — **D. hastata** Fabricius.

J'ai vu cette espèce de Moliro (Duvivier) et Ruwe-Kambow mars avril 1907 (Neave).

2. — **D. Holubi** Horvath.

N'est, je pense, connu que par le type (au Musée de Budapest) indiqué comme provenant de l'Afrique centrale.

3. — **D. niamensis** Distant.

Je ne connais que le type de ce *Diploxys* (Musée de Bruxelles), provenant du pays des Niam-Niam (Bohndorff).

4. — **D. rostrata** Fabricius.

Un seul exemplaire m'en a été soumis, avec l'indication sommaire : « Congo ».

ACOLOBA Spinola.

L'une des deux espèces décrites existe au Congo.

1. — **Ac. lanceolata** Fabricius.

Je l'ai vu seulement de Kinshassa (Waelbrœck) et de Popocabacca (Loos).

AESCHRUS Spinola.

L'unique espèce, décrite de Cafrerie, et que je possède de Delagoa, existe également au Congo français et au Congo belge.

1. — **Aeschr. inæqualis** Spinola.

Je n'en ai vu que deux exemplaires congolais, l'un appartenant au Musée de Bruxelles, et provenant des Chutes de Samlia, dans le Congo français ; l'autre provenant du Congo belge : Nyangwe (coll. Seeldrayers).

EYSARCORIS Hahn.

Une seule espèce s'est rencontrée jusqu'ici dans les collections que j'ai pu étudier. Une autre à été décrite de l'Afrique centrale.

1. — **Eys. crucifer** Horvath.

Cet *Eysarcoris* a été décrit de l'Afrique centrale, sans localité précise de capture. Je ne le connais que par la description de Horvath.

2. — **Eys. inconspicuus** Herrich-Schæffer.

Je l'ai vu de Banana-Boma (Tschoffen) et de Moliro (Duvivier).

ASPAVIA Stål.

Une bonne partie des espèces africaines de ce genre ont déjà été rapportées du Congo belge, où certaines semblent assez communes.

1. — **Asp. acuminata** Montandon.

C'est l'*Aspavia brunnea* de la liste publiée en 1901 par Distant. Les spéci-

mens que j'ai étudiés répondent bien à la description donnée de son espèce par Montandon. Le type provenait de la Guinée.

Les exemplaires congolais que j'ai devant moi sont originaires de Popocabacca (Loos), Nongo (Leyder), Kassongo (Rom), Lukungu (Haas), Banzyville (Hermans), Stanley-Falls (Malfeyt), Ubanghi (Allard), Ibembo (De Smet), Léopoldville (Duvivier), Ruwe-Kambove 3-IV-1907 (Neave), Stanleyville 18-XI-1898 et 16-XII-1898 (Duchesne), Bussira 4-X-1905 (Waelbroeck), Yambema Mabote, Bambili (Ribotti), Lukombi 20-X-1908 (Koller).

2. — **Asp. albidomaculata** Stål.

Je ne connais cette espèce, décrite de l'Afrique du Sud et habitant également Madagascar, que de Dukuluwe-Kambove VIII-1907 (Neave).

3. — **Asp. armigera** Fabricius.

Paraît assez fréquent. Je l'ai vu des Niam-Niam (Bohndorf), de Banana et Boma (Tschoffen), Equateur (Van Gele), du Haut-Congo (Boulengé), de Kassongo (Rom), Lengho, Nongo (Leyder), Katanga Sud (Neynens) Popocabacca (Loos), Lukungu (Haas), Kinshassa (Waelbrœck), Isangi (Baltus), Kambowe-Ruwe 2-III-1907 (Neave), Bambili (Ribotti), Luluabourg (Le Marinel), Tanganyika (Hecq), Lukombi 29-30-X-1908 (Koller).

4. — **Asp. brunnea** Signoret. — Pl. II, fig. 9.

L'espèce décrite en 1901 par Distant sous le nom d'*Asp. cœlatata* est identique à l'*Asp. brunnea* de Signoret, comme je l'ai déjà indiqué dans un travail antérieur ; et l'*Asp. brunnea* de Distant était en réalité l'*Asp. acuminata* Mont., comme je viens de le dire. J'ai pu comparer les types de Distant (Musée de Bruxelles) à celui de Signoret (Musée de Vienne).

J'ai vu l'*Asp. brunnea* de Léopoldville (Duvivier), de l'Équateur, d'Isanghi (Baltus) et du Kasaï.

5. — **Asp. grandiuscula Distant**.

Je possède de cette belle espèce un exemplaire provenant du Congo belge.

6. — **Asp. hastator** Fabricius.

Je le possède également du Congo belge. Le Musée de Bruxelles l'a reçu du Congo français : chutes de Samlia (Mocquerys).

7. — **Asp. ingens** Distant.

Décrit de l'Afrique centrale : Yambuya, sur l'Aruwimi. Je l'ai vu de Luluabourg (Janssens), Lado (Hanolet), la Lukula.

8. — **Asp. pallidispina** Stål.

Je ne l'ai vu que de Mpala (Storms) et Beaudoinville (P. Lenoir), sur le Tanganyika.

CARBULA Stål.

Ce genre a des représentants dans toute l'Ethiopie et s'étend jusqu'en Sibérie, au Japon, en Malaisie. Dix espèces m'en sont déjà connues du Congo belge.

1. — **C. Bohndorffi** Distant.

Ne m'est connu que par le type, au Musée de Bruxelles, provenant des Niam-Niam (Bohndorff).

2. — **C. capito** Stål.

J'ai vu un exemplaire de cette espèce peu commune provenant de Lodima (Waelbrœck).

3. — **C. carbula** Distant (**distantiana** Bergroth).

Cette espèce, décrite comme *Aspavia* par mon éminent collègue M. Distant, est selon moi un *Carbula* : La forme de la tête est certes autre que celle que l'on trouve chez la plupart des *Carbula* éthiopiens, mais il ne faut pas perdre de vue que Stål a déjà décrit une espèce, *C. blanda*, chez laquelle la tête est bien différente également, et c'est près de cette espèce que je placerais le *C. carbula*.

Dans son récent Catalogue, Bergroth a proposé pour l'*Aspavia carbula* Dist., qu'il range également parmi les *Carbula*, le nom nouveau *distantiana*, ne voulant apparemment pas conserver le nom de *carbula* à une espèce du genre *Carbula*. Je pense, pour ma part que le nom créé par Distant doit être maintenu malgré tout.

Du Congo belge j'ai vu des exemplaires recueillis à Kambove-Lukafu avril 1907 et Dukuluwe-Kambove août 1907 (Neave).

4. — **C. cuneata** Distant.

Décrit du Congo même (types au Musée de Bruxelles). Je le connais de Popocabacca (Loos), Bena Bendi (Cloetens), Stanley-Falls, Ikelemba, Kinshassa (Waelbrœck).

5. — **C. curtana** Dallas.

Je rapporte avec quelque doute à cette espèce un spécimen privé d'abdomen, recueilli dans le Haut-Congo.

6. — **C. decorata** Signoret.

Cette jolie espèce n'est pas répandue dans les collections. Du Congo je l'ai vu de Lengho (Duvivier), du Tanganyika (Hecq) et du Mayumbé, la Luki (Englebert).

7. — **C. limpoponis** Stål.

A cette espèce ont été rapportés des spécimens provenant de Bena-Bendi (Cloetens) et de Banana-Boma (Tschotten).

8. — **C. marginella** Thunberg.

Divers exemplaires recueillis à Beaudoinville (P. Lenoir) et à Dukuluwe-Kambove août 1907 ainsi qu'à Madona, décembre 1907 (Neave) me paraissent devoir être attribués à cette espèce. L'exemplaire capturé à Madona a les angles latéraux du pronotum saillants et aigus; j'ai vu d'autres spécimens encore de l'Afrique allemande, offrant ce même caractère.

9. — **C. melacantha** Fabricius.

C'est le *Carbula* congolais le plus commun, semble-t-il. Je l'ai vu de Popocabacca (Loos), Banzyville (Hermans), Lado (Hanolet), Equateur (Van Gele), Bangalas, Kelemba, Lukungu (Haas), Lenghi (Cabra), Iakissi, Kasaï, Yambuya, Kisantu (Goossens).

10. — **C. scapularis** Distant.

Ne m'est connu que par les types, au Musée de Bruxelles. Ils ont été récoltés à Lukungu (Haas).

DURMIA Stål.

Cinq espèces m'ont passé sous les yeux en exemplaires congolais.

1. — **D. albidofuscata** Stål.

Cette espèce m'est connue de Lado (Hanolet) et de Libenghe (Leboutte).

2. — **D. conjungens** Germar.

Décrit de l'Afrique du Sud. N'a encore été indiqué que de Bena-Bendi (Cloetens).

3. — **D. hædula** Stål.

C'est, semble-t-il, le *Durmia* le plus répandu. Je l'ai vu de Lukungu (Haas). Kinshassa (Waelbrœck), Popocabacca (Loos), Isanghi (Baltus) et du Kasaï.

4. — **D. horizontalis** Distant.

Cette espèce fut décrite de Prétoria il y a dix ans. Je crois ne pas me tromper en y rapportant deux exemplaires congolais, répondant bien à la description, et provenant l'un du Katanga Sud (Neynens), l'autre de Kambove, février 1907 (Neave).

5. — **D. nigrispina** Reuter.

Ne m'est connu que de Luluabourg.

AGONOSCELIS Spinola.

Ce genre paraît n'être représenté au Congo que par une seule espèce. Du moins n'ai-je rencontré jusqu'ici que l'*Ag. versicolor* dans les diverses collections que j'ai étudiées.

1. — **Ag. versicolor** Fabricius.

Cette espèce habite toute l'Afrique éthiopienne, semble-t-il, de même qu'on la retrouve à Madagascar. Les exemplaires congolais que j'ai devant moi proviennent de Moliro (Duvivier), Riv. Lubangoi, Popocabacca (Loos), Katanga (Lemaire), Stanleyville (Duchesne), Dukuluwe-Kambove, Mawambé, Léopoldville, août 1907 (Neave), Kambove, février 1907 (Neave), Buta (Ribotti), Nyangwe, Luluabourg, Lukombi, 6 octobre 1908 (Koller).

Les exemplaires recueillis à Stanleyville par M. Duchesne, et à Buta par M. Ribotti, répondent à la variété *tibialis* Horvath, chez laquelle les tibias sont noirs et non pâles. Cette variété fut décrite de Madagascar, en 1904, mais je la possède également du Kamerun.

AFRANIA Stål.

L'unique espèce du genre, *Afr. Wahlbergi* Stål, ne m'est pas encore connue avec certitude du Congo belge mais s'y retrouvera fort probablement, car je la possède de Mpeta, sur la Riv. Luangwa, tributaire du lac Moero.

AFRANIELLA Schouteden

L'espèce pour laquelle j'ai créé ce genre ne m'est encore connue que du Bassin du Congo.

1. — **Afr. Lamberemi** Schouteden. — Pl. II, fig. 4.

Mon type provenait de Lambarem, dans le Congo français. Je possède actuellement un second spécimen de cette belle espèce recueilli à Léopoldville.

STENOZYGUM Fieber.

Jusqu'ici je n'ai vu que trois espèces provenant du Congo belge.

1. — **Sten. Bergrothi** Schouteden.

Ce *Stenozygum* n'est encore connu que du Congo belge. Outre les types, provenant du Mayumbé (Musée de Tervueren et ma collection), j'en ai vu un exemplaire reçu récemment par le Musée de Bruxelles et de même provenance.

2. — **St. decoratum** Schouteden.

J'ai vu cette espèce également du Congo belge, sans indication de localité.

3. — **St. Varelai** Schouteden. — Pl. II, fig. 15.

J'ai vu de cette belle espèce, que je figure ici et que j'ai décrite du Kamerun, un spécimen recueilli par M. Koller à Dima, le 23 septembre 1908. Chez cet exemplaire, les parties pâles du pronotum sont flavescentes, tandis que sur les élytres et l'écusson elles sont moins intensément rouges que chez le type. L'extension de la coloration pâle varie d'ailleurs assez notablement dans cette espèce.

BAGRADA Stål.

Du Congo belge, je connais une espèce de ce genre dont l'habitat est surtout paléarctique

1. — **B. hilaris** Burmeister

Je le possède du Katanga et j'en ai vu des exemplaires pris à Luluabourg (Haas) et à Vivi, juin 1882 (Peschuel).

CHALCOCORIS Dallas,

L'une des deux espèces décrites existe au Congo. Quant au *Ch. rutilus* Karsch il est à présumer qu'on l'y retrouvera également ; il parait d'ailleurs bien plus rare que le *Ch. anchorago* : je n'en ai encore reçu qu'un unique exemplaire, recueilli au Kamerun.

1. — **Ch. anchorago** Drury. — Pl. II. fig. 8.

Ce magnifique et grand Pentatomien m'a été communiqué de Zongo (Tilkens), Sassa (Colmant), des Niam-Niam (Bohndorff)

AETHEMENES Stål.

Une des espèces décrites m'est connue du Congo belge : il s'agit de l'*Aeth. unicolor* Stål, qui est en réalité identique au *Nezara chloris* Dallas, déjà cité du Congo : j'ai comparé, en effet, le type de Stål, de la collection Signoret, aux exemplaires nommés d'après celui de Dallas par M. Distant et ne puis que les identifier. La position systématique du genre me paraît être près de *Nezara* et non près d'*Holcostethus*, etc., où l'a placé Stål et où le rangent aussi Lethierry et Severin dans leur Catalogue.

1. — **Aeth. chloris** Dallas (*unicolor* Stål).

Paraît assez répandu au Congo. Je l'ai, en effet, vu de Boma (Tschoffen), Lemba (Gilmont), Boma Sundi (Rolin), La Lufu, Lukungu (Haas), La Luki (Englebert), Vivi (Peschuel), Iringui, Beaudoinville (P. Lenoir), Uvira, Nyangwe (Lemery),

2. — **Aeth. aethiops** Distant.

Mon ami M. Distant a décrit cette espèce des environs du lac Tanganyika en la rangeant dans le genre *Nezara*. Elle serait fort voisine du *Nezara chloris* et je crois donc devoir la rattacher avec celui-ci au genre *Aethemenes*. Je ne serais même pas étonné s'il fallait la placer en synonymie d'*Aeth. chloris*, à titre de variété fort sombre : j'ai, en effet, vu des exemplaires de ce dernier dont la coloration, au lieu d'être d'un vert plus ou moins clair, était plutôt noirâtre, formant passage à l'*Aeth. aethiops*.

NEZARA Amyot et Serville.

Un bon nombre d'espèces me sont déjà connues du Congo belge. L'une d'elles est nouvelle et je la décris ci-dessous.

1. — **N. acuta** Dallas.

J'ai vu cette espèce de l'Uellé (Hinthel), du Katanga, du Mayumbé : la Luki (Englebert).

2. — **N. Congo** Schouteden.

Outre le type, étiqueté simplement « Congo », je possède actuellement un second exemplaire de cette grande espèce, une ♀ également, recueilli par le P. Lenoir à Beaudoinville

Dans la description que j'ai publiée en 1905 dans le Wiener Entomologischer Zeitung (p. 54), je compare le *N. Congo* au *N. niamensis*. J'aurais pu le comparer mieux encore, si j'en juge d'après la diagnose parue dans les Ann. Mag. Nat. Hist.

(7) II, p. 307 (1898), au *N. robusta* Dist. Le seul point important sur lequel les descriptions ne concordent pas, est que chez mon *N. Congo* les angles apicaux des segments de l'abdomen sont noirs, tandis que chez *N. robusta* ils seraient concolores; de plus, mon *N. Congo* n'offre pas les deux bandes nettes qu'indique Distant sur l'écusson de son espèce. Celle-ci provient des environs de Salisbury dans le Mashonaland.

3. — **N. conspersa** sp. n.

Le Musée de Bruxelles possède un unique exemplaire ♀ de ce *Nezara* nouveau, recueilli à Boma par M. Leboutte (29-30 avril 1900), et qui vient se ranger dans le sous-genre *Acrosternum* Fieber, chez lequel la linéole noire antéoculaire habituelle fait défaut. Par sa membrane tachetée de vert, il se rapproche du *N. miliaris* Klug, décrit d'Abyssinie et que je possède du Sénégal, ainsi que d'une autre espèce, nouvelle également, *N. Klugi* n. sp., que j'ai reçue du Mozambique et de l'Afrique orientale anglaise.

L'insecte est d'un vert-jaunâtre pâle, plus intense sur le pronotum, l'écusson et le ventre en arrière et sur la corie en dehors, mais cette coloration paraît irrégulière et peut-être tout l'insecte est-il, sur le vivant, de teinte plus vive; la membrane est hyaline, semée de macules vertes, dont une à l'angle basal; ponctuation dense et assez fine sur la tête et les parties antérolatérales et antécicatricielle du pronotum, plus forte et plus espacée sur le pronotum en arrière, l'écusson latéralement et apicalement et la corie, davantage encore sur la partie interhumérale du pronotum, le disque de l'écusson et de la corie. Pronotum à bords antéro-latéraux lisses, subrectilignes, à peine courbés en dehors; angles antérieurs un peu saillants, angles latéraux à peine proéminents. Antennes à premier article atteignant l'apex de la tête (les autres articles manquent). Rostre atteignant la base du ventre, noir à l'apex; second article plus long que le troisième, celui-ci nettement plus long que le dernier. Sillon orificial se continuant bien au delà du milieu de la métapleure. Pattes à tarses et tibias dans leur partie distale de coloration verte intense (toujours?); l'apex des ongles noir. Ventre proéminent à la base en un court tubercule acuminé; bords déprimés; lisse dans la partie médiane, ponctué latéralement, plus finement et plus densément dans la zone des stigmates, la zone externe presque lisse; l'extrême bord externe des segments noirâtre, les angles apicaux noirs; disque des segments deux à quatre d'un brunâtre-orangé (toujours?).

Longueur : 10.75 mm.

Comme je l'ai dit cette espèce est voisine de *N. miliaris* Klug et de *N. Klugi* n. sp. Du premier elle se distingue aisément par l'absence de macules calleuses sur le pronotum, l'écusson, la corie. Quant au second, *N. Klugi* n. sp., qui lui ressemble étrangement, il en diffère en ce que les segments n'ont que l'extrême angle apical marqué de noir et en ce que l'écusson offre de chaque côté, près de l'angle basilaire, une macule punctiforme noire lisse; les antennes ont la partie distale du troisième article, et les deux derniers articles en entier d'un flavescent-brunâtre, ces deux derniers articles rembrunis nettement au milieu; second et troisième article subégaux, cinquième un peu plus long que chacun d'eux et à peu près égal au quatrième. Je possède le *N. Klugi* du Mozambique : Rikatla et de l'Afrique orientale anglaise : Mombasa.

4. — **N. Fieberi** Stål.

M'est connu du pays des Niam-Niam (Bohndorff), de Niangwe (Lemery), Luluabourg (Haas) et Popocabacca (Loos).

5. — **N. Heegeri** Fieber.

Je l'ai vu seulement de Banana.

6. — **N. Horvathi** Bergroth

Cette espèce, qui me paraît bien proche de *N. punctatorugosa* Stål, et dont j'ai pu examiner le type grâce à l'obligeance de mon excellent collègue M. Bergroth, m'est connue de Lukungu (Haas), Bena-Bendi (Cloetens), Niam-Niam (Bohndorff), Boma Sundi (Rolin).

7. — **N. limbosa** Horvath.

Le type de ce *Nezara* provient de Bopoto (Musée de Budapest).

8. — **N. niamensis** Distant. — Pl. II, fig. 10.

L'examen du type de cette espèce, appartenant au Musée de Bruxelles, me la fait ranger dans le genre *Nezara* plutôt que dans le genre *Zangis* où l'a placée mon collègue anglais. Elle présente en effet les caractères attribués à *Nezara* par Stål. Les types proviennent des Niam-Niam (Bohndorff).

9. — **N. orbiculata** Distant.

Décrit du Congo belge : Yambuya, sur l'Aruwimi. Est fort voisin d'aspect du *N. O* Signoret ; ne lui serait-il pas identique ?

10. — **N. O** Signoret.

J'ai eu sous les yeux en même temps que le type (Musée de Vienne) un exemplaire de cette espèce recueilli dans l'Ubanghi. Je l'ai vue également du Lomami : Yambema Mabote, et de Lukombi, 19 octobre (Koller).

11. — **N. pallidoconspersa** Stål.

Je l'ai vu du Katanga Sud (Hecq et Neynens), du Tanganyika (Hecq) et de Luluabourg.

12. — **N. prunasis** Dallas.

Ne m'est connu que par le type de Dallas, au British Museum, qui provient du Congo.

13. — **N. rinapsus** Dallas.

J'ai vu un exemplaire de cette espèce privé d'antennes nommé par M. Distant, qui a pu le comparer au type du British Museum. Il provient du Haut-Congo.

14. — **N. viridula** Linné.

Je n'ai vu la forme type (flave à macules vertes) que du Katanga Sud (Neynens) ; elle est d'ailleurs bien plus rare partout que la variété *torquata* et surtout que la variété *smaragdula*. Cette dernière est regardée la plus souvent comme la forme typique. Mais Gerstaecker et après lui Horvath, ont montré qu'en réalité le nom *viridula* se rapporte à la forme maculée.

La variété *torquata* Fabricius m'est connue de Luluabourg (Haas), Basoko, Stanleyville (Duchesne), de l'Uellé et du Katanga.

La variété *smaragdula* Fabricius est répandue et abondante partout, semble-t-il. J'en ai sous les yeux des exemplaires récoltés à Boma (Tschoffen), Zambi (Haas), Kinshassa (Waelbroeck), Kelemba (Delaunay), sur la Luki (Englebert), dans l'Uellé, le Katanga Sud (Neynens), au Tanganyika (Hecq).

GLAUCIAS Kirkaldy.

(ZANGIS Stål.)

Une espèce m'est connue du Congo, le magnifique *Gl. guineensis* Fabricius. Quant au *Gl. niamensis* Distant, je l'ai cité plus haut dans le genre *Nezara*.

1. — **Gl. guineensis** Fabricius.

Je ne l'ai vu que de Léopoldville (Duvivier) et des Niam-Niam (Bohndorff). Distant le cite de Yambuya.

ANTESTIA Stål.

Trois *Antestia* seulement m'ont été communiqués du Congo belge. Ce nombre paraît bien restreint eu égard au vaste territoire envisagé ici et à ses relations fauniques avec les régions voisines.

1. — **Ant. cincticollis** Schaum.

Cet *Antestia* paraît assez commun. Je l'ai vu du Tanganyika, de Moliro (Duvivier), Lukungu (Haas), des Niam-Niam (Bohndorff), de Nyangwe (Lemery), du Stanley-Pool, de Beaudoinville (P. Lenoir), Kaparowe octobre, et Kambove, février 1907 (Neave), Dima, 26 septembre 1908 (Koller). — De Kibanga, Bergroth a décrit une variété intéressante (Rev. Ent., X, p. 208 (1891).

2. — **Ant. polluta** Distant.

Cette espèce a été décrite comme appartenant au genre *Caura*. L'examen de spécimens reçus de Luluabourg et Stanleyville ne me permet pas de partager cette manière de voir et je range le *Caura polluta* de Distant dans le genre *Antestia*. Le type provenait d'Angola.

3. — **Ant. n. sp.**

J'ai en collection un spécimen d'*Antestia* reçu du Congo, qui appartient à une espèce nouvelle. Je ne la décrirai pas encore, mon unique exemplaire étant en assez mauvais état.

MENIDA Motschulsky.

Une seule espèce m'est connue du Congo. Horváth en a décrit une autre comme provenant de l'Afrique centrale, sans indication plus précise de localité de capture.

1. — **M. Distanti** Horváth.

N'est connu que par le type de Horváth (au Musée de Budapest), indiqué de l'Afrique centrale (Holub)

2. — **M. parvula** Signoret.

Je possède du Mayumbé un unique exemplaire, immature, que je rapporte à cette espèce peu commune.

PIEZODORUS Fieber.

Tous les spécimens examinés ont été rapportés à la même espèce, *P. pallescens* Germ.

1. — **P. pallescens** Germar.

Connu de Lukungu (Haas), Boma (Tschoffen), Kinshassa, 15 juin (Waelbroeck), Kamfua, octobre 1907 (Neave)

BATHYCOELIA Amyot et Serville.

Deux espèces m'ont passé sous les yeux en spécimens congolais.

1. **B. distincta** Distant.

Je l'ai vu de Lado (Hanolet), Stanley-Falls (Malfeyt), Mawambi, Buta (Ribotti)

2. — **B. thalassina** Herrich-Schaeffer.

Je connais ce *Bathycoelia* de Lukungu (Haas), Bena Bendi (Cloetens), Boma (Tschoffen), Popocabacca (Loos), Banzyville (Hermans), Mayumbé (Cabra).

L'espèce m'a été envoyée par M. le Prof. W. Busse, de Berlin, comme vivant sur le Cacaoyer au Kamerun, où il l'a récoltée en nombre. Grâce à son envoi, j'ai pu décrire l'an dernier les divers stades de l'évolution du *B. thalassina*, de l'œuf à l'adulte. C'est le premier Pentatomien d'Afrique ainsi connu sous ses divers états, et je ne saurais assez insister sur l'intérêt qu'il y aurait à recueillir les stades larvaires des espèces congolaises (avec l'adulte, obtenu par élevage si possible). Dans la lutte contre les insectes nuisibles, la connaissance des larves est d'importance majeure.

SUBFAM. ARMINÆ (AMYOTEINÆ).

Dans le second fascicule de mes « Rhynchota Aethiopica » j'ai étudié cette sous-famille. J'emprunte à ce travail la majorité des indications que je donne pour chaque espèce sur sa distribution géographique dans le Congo belge.

DORYCORIS Mayr.

Je ne reconnais dans ce genre qu'une seule espèce qui ne paraît pas rare au Congo.

1. — **D. pavoninus** Westwood.

La forme typique et les variétés *nudiventris* Stål et *miniatus* Westwood se trouvent au Congo. J'en ai vu des exemplaires provenant de Bata, Bena Bendi (Cloetens), Libreville, Lukungu (Haas), Léopoldville Popocabacca (Loos), Vivi (Peschuel), des Niam-Niam (Bohndorff), de l'Ubanghi, de Mfungwe-Kayumbe VI-1907 (Neave), Buta (Ribotti), Luluabourg, région des Cataractes.

La var *miniatus*, bien plus rare que la forme typique, ne m'est connue du Congo que par deux spécimens : Popocabacca (Loos) et Luluabourg (coll. Seeldrayers).

HOPLOXYS Dallas.

Ce genre ne comprend qu'une espèce qui fut décrite du Congo même par Dallas.

1. — **H. cœruleus** Dallas.

Presque tous les exemplaires que j'ai vus de cette espèce provenaient du Congo; je l'ai cependant étudiée aussi du Gabon. Les seules localités précises de capture dans le Congo belge qui me soient connues sont : Léopoldville et « Cataractes Congo » (Demeuse).

PLANOPSIS Schouteden.

J'ai, l'an dernier, créé ce genre pour le *Canthecona silvatica* de mes « Rhynchota. » Cette espèce paraît également être surtout répandue au Congo.

1. — **Pl. silvatica** Distant.

Ne m'est connu que du Congo et du Gabon. Les localités congolaises sont : Libengei (Haas), Luluabourg, Isanghi (Baltus), Mayumbé (Cabra), Yambema-Mabote.

AFRIUS Stål.

Une seule espèce existe au Congo. Dans mes « Rhynchota » j'avais classé les *Afrius* dans *Canthecona* s. lat. J'ai à nouveau séparé le genre dans le « Genera ».

1. — **Afr. purpureus** Westwood.

N'est pas fort rare, avec sa variété *figuratus* Germar. Je l'ai vu de Latuka, Insaba, Luluabourg (Haas), Mpala (Duvivier), des Niam-Niam (Bohndorff), du Katanga Sud (Neynens).

PLATYNOPUS Amyot et Serville.

Deux (trois?) espèces de ce genre sont connues du Congo belge jusqu'à présent.

1. — **Pl. rostratus** Drury.

C'est le plus commun des *Platynopus* africains, et il n'est pas rare au Congo. Je le connais de Basoko, Bena-Bendi (Cloetens), Banzyville (Hermans), Chiloango (Tschoffen), Ibembo (Duvivier), Inongo (Leyder), Luluabourg (Haas), Popocabacca (Loos), Lado (Hanolet), Stanley-Falls (Malfeyt), Stanleyville (Duchesne), du Kassaï, Mayumbé (Cabra), des Niam-Niam (Bohndorff), Buta (Ribotti), Lukombi 6 X (Koller).
La var. *trijunctus* Walker ne m'a pas été communiquée du Congo.

2. — **Pl. scutellatus** Distant.

Le type décrit par Distant provenait du Congo : Bopoto. Je ne suis nullement certain qu'il s'agisse d'une espèce distincte de la précédente, comme je l'ai d'ailleurs dit déjà dans mes « Rhynchota ».

3. — **Pl. Thomsoni** Signoret.

Je ne connais qu'un exemplaire congolais de ce *Platynopus* : il provient de Kelemba.

DAMARIUS Schouteden.

J'ai établi ce genre l'an dernier, dans les « Genera Insectorum », pour le *Platynopus splendidulus* de mes « Rhynchota ».

1. — **D. splendidulus** Fabricius.

Mon collègue M. Distant possède cette belle espèce de Yambuya, sur l'Aruwini. Le Musée de Bruxelles en a reçu un spécimen de Lado (Hanolet) et ma collection en renferme un autre provenant du Congo belge, sans indication de localité, outre une larve recueillie à Basoko.

Du Dahomey j'ai en collection un individu dont la tête est presque entièrement d'un fauve-roux (excepté en partie la base).

LEPTOLOBUS Signoret.

Des six espèces décrites une seule m'est connue du Congo, seule région où elle ait été trouvée jusqu'ici.

1. — **L. thoracicus** Schouteden.

Les spécimens que j'ai sous les yeux proviennent de Lenghi, sur la Lukula (Cabra), de Stanleyville et des Stanley-Falls (Malfeyt). L'exemplaire provenant de cette dernière localité, en mauvais état malheureusement, est en dessus à peu près uniformément coloré en rouge-flave (la membrane exceptée).

MACRORHAPHIS Dallas.

Le *M. acuta* Dallas se trouve seul au Congo. A cette espèce se rapporte le *M. leprosa* de la liste de Distant de 1901.

1. — **M. acuta** Dallas.

N'est pas fort rare. Je le connais de Banana-Boma (Tschoffen), Kamozi (Duvivier), Marungu (Storms), Mpala (Storms), du Tanganyika, et de Djma 24-IX (Koller).

MECOSOMA Dallas.

Une seule espèce a été rapportée du Congo.

1. — **M. floridum** Distant.

Décrit sur un exemplaire provenant du pays des Niam-Niam (Bohndorff) et appartenant au Musée de Bruxelles. N'a plus été retrouvé depuis.

ANDRALLUS Bergroth.
(AUDINETIA Ellenrieder.)

L'unique espèce de ce genre a une distribution géographique curieuse. Surtout abondante aux Indes et en Malaisie, elle a été trouvée d'une part jusqu'au Mexique, de l'autre en Afrique!

1. — **Andr. spinidens** Fabricius.

Depuis la publication de mes « Rhynchota » j'en ai vu un exemplaire congolais, reçu de Luluabourg (Janssens) par le Musée de Bruxelles.

ANASIDA Karsch.

La seule espèce que j'ai reconnue dans ce genre existe au Congo belge.

1. — **An. tenebrio** Karsch.

Cette intéressante forme est représentée dans ma collection par des exemplaires recueillis à Léopoldville et à Luluabourg.

GLYPSUS Dallas.

Ce genre possède au Congo cinq représentants.

1. — **Gl. Bouvieri** Schouteden.

Le British Museum possède cette espèce du « Congo ». Mon type provenait du Congo français : Haute-Sangha (Museum de Paris), et un troisième spécimen, dans ma collection, est étiqueté : Dahomey.

2. — **Gl. conspicuus** Westwood.

Cette espèce, dont l'habitat comprend l'Afrique orientale et méridionale, m'est connue du Katanga et du Tanganyika, de Moliro (Duvivier). La var. *moestus* Germar se rencontre avec la forme typique.

3. — **Gl. erubescens** Distant.

Décrit des Niam-Niam (Bohndorff, au Musée de Bruxelles), ce *Glypsus* se retrouve aussi hors du Congo : ma collection le possède de Benué-Niger.

4. — **Gl. Kuhlgatzi** Schouteden.

Un spécimen congolais, en mauvais état de conservation, appartenant au Musée de Bruxelles, a été référé avec doute par moi à cette espèce. Les autres exemplaires qui me sont connus provenaient de l'Abyssinie et de l'Afrique orientale allemande.

5. — **Gl. vigil** Germar.

Un exemplaire unique, de ma collection, provient des Stanley-Falls.

SUBFAM. TESSARATOMINÆ.

Cette sous-famille a également été traitée dans le deuxième fascicule de mes « Rhynchota Aethiopica ». En ce qui concerne le Congo je n'ai guère d'indications à ajouter à celles que j'ai déjà données.

Pour des raisons que j'indique plus loin on ne trouvera pas dans cette sous-famille le genre *Delocephalus* Distant : je le range actuellement parmi les *Phyllocephalinæ*, auprès de *Basicryptus*.

PIEZOSTERNUM Amyot et Serville.

Les trois formes décrites d'Afrique me sont connues du Congo belge.

1. — **P. calidum** Fabricius.

L'un des Tessaratomiens les plus communs au Congo. Je l'ai vu de Bopoto Bata, Lukungu (Haas), Lado (Hanolet), Chiloango (Tschoffen), Stanley-Falls (Malfeyt), Banzyville (Hermans), Niam-Niam (Bohndorff).

2. — **P. calidum Breddini** Schouteden.

Paraît assez répandu dans l'Afrique orientale. Je l'ai également vu de Togo, du Congo français : Landana, et du Congo belge.

3. — **P. fallax** Breddin.

Semble être presque aussi répandu au Congo que *P. calidum*, avec lequel il a été confondu et en compagnie duquel on le trouve. Je le connais de Banana-Boma (Tschoffen), Stanley-Falls (Malfeyt), Lado (Hanolet), Niam-Niam (Bohndorff). L'espèce ne paraît pas dépasser l'Uganda à l'est (ma collection).

TESSARATOMA Lepelletier et Serville.

Des huit espèces africaines décrites six m'ont passé sous les yeux en exemplaires congolais. Le nom indigène à Stanleyville, d'après M. Duchesne, de *T. Hornimani* et *T. Afzelii* est : Gbwagbwi ngu.

1. — **T. æthiops** Distant

J'ai vu cette espèce de Lukungu (Haas), Stanley-Falls (Malfeyt), Lodima (Waelbroeck).

2. — **T. Afzelii** Stål.

Plus spécial à l'Afrique occidentale et centrale, on le retrouve jusque dans l'Usambara (*T. usambarica* Breddin). Je l'ai vu de Mawambi, des Niam-Niam (Bohndorff), de Banzyville (Hermans), Stanley-Falls (Malfeyt).

3. — **T. Hornimani** Distant.

M'a été communiqué de Banzyville (Hermans) Stanleyville (Duchesne) Kabambaré (Delhaize). C'est à cette espèce que se rapporte la note insérée par erreur sous *T. æthiops* dans mes « Rhynchota » et relative au nom indigène. Les deux espèces sont d'ailleurs fort voisines et ne sauraient être distinguées l'une de l'autre par un indigène, le *T. Afzelii* portant déjà le même nom que la *T. Hornimani*.

4. — **T. indicta** Distant.

Décrit par Distant de l'Afrique centrale : Yambuya. Il se trouve assez fréquemment dans les envois reçus du Kamerun. Du Congo, je ne l'ai vu que d'Ibembo (Duvivier).

5. — **T. miscella** Montandon var. **viridans** Montandon.

Le type de ce beau *Tessaratoma*, appartenant au Musée de Bruxelles, provient des chutes de Samlia. J'en ai vu un autre spécimen du Congo belge.

6. — **T. nemorivaga** Distant.

Cette rare espèce a été décrite de Yambuya, sur la Riv. Aruwimi. Je le possède de Stanleyville.

ECTMETOCARA Bergroth.

Une seule des trois espèces de ce genre purement africain, rares toutes trois d'ailleurs, m'est connue du Congo.

1. — **Ect. platygastra** Westwood.

Le Musée de Bruxelles possède un spécimen de cette espèce provenant des Niam-Niam (Bohndorff).

NATALICOLA Spinola.

L'une des deux espèces décrites existe au Congo; l'autre, décrite récemment, provient de la Zambésie.

1. — **N. pallidus** Westwood (**Delegorguei** Spin).

Dans mes « Rhynchota » j'ai, sur la foi de Distant et Montandon, distingué le *N. pallidus* Westwood du *N. Delegorguei* Spinola, mais en ajoutant que je n'avais pu reconnaître cette espèce, douteuse pour moi, et que j'espérais pouvoir en examiner le type et vérifier ainsi la validité du *N. pallidus* en tant que distinct du *N. Delegorguei*. J'ai, depuis, eu l'occasion de voir à Oxford, grâce à l'amabilité de M. le professeur Poulton, le type unique décrit par Westwood et j'ai pu constater qu'il s'agit bien d'une même espèce. La cellule indiquée par Distant sur le disque élytral constitue une anomalie, car elle n'existe que sur l'élytre gauche; elle ne donne donc pas de caractère permettant de différencier deux espèces. En conséquence *N. Delegorguei* doit dorénavant porter le nom de *N. pallidus* Westw.

L'espèce semble exister dans toute l'Afrique éthiopienne. J'en ai vu en effet des exemplaires nombreux dont l'habitat s'étendait du Soudan au Cap. Du Congo je le connais du Katanga (Lemaire).

CYCLOGASTRIDEA Reuter.

J'ai actuellement devant moi deux espèces de ce genre, dont l'une encore inédite. Une seule m'est connue du Congo belge.

1. — **C. nigromarginalis** Reuter.

Je possède du Tanganyika une larve que je rapporte sans hésitation à cette espèce. Le Musée de Bruxelles en a reçu une autre de Lado.

Du Kamerun, outre le *C. nigromarginalis* j'ai reçu deux exemplaires, un ♂ et une ♀, d'une espèce fort voisine mais que je crois devoir distinguer, sous le nom de *C. vicina* n. sp. Elle est plus grande que le *C. nigromarginalis*, le ♂ mesurant 21.25 mm. et la ♀ 23 mm.; vu de dessus, le segment ♂ dessine un angle obtus à sommet arrondi, tandis que chez le ♂ de l'espèce de Reuter ce segment est sinué au sommet; vues de dessus également, les lames génitales apicales de la ♀ paraissent proportionnellement plus courtes, leur sommet est plus obtus et leur bord externe plus courbé. L'individu ♀ que je possède a les sutures des segments du connexivum, le limbe externe des pièces génitales (les pièces internes exceptées) et la partie spathuliforme de l'écusson d'un beau rouge sang.

HAPLOSTERNA Westwood.

J'ai également sous les yeux deux espèces de ce genre, dont l'une, encore inédite, ne m'est connue que de l'Afrique orientale allemande. L'autre a été trouvée déjà au Congo.

1. — **H. virescens** Westwood.

Un spécimen unique, provenant des Niam-Niam (Bohndorff), appartient au Musée de Bruxelles : c'est le type du *Cyclogastridea æquatorialis* Distant.

L'espèce nouvelle que j'indique ci-dessus, *H. distincta* n. sp., en diffère à première vue par l'absence des petites macules noires occupant les angles extrêmes basal et apical des segments abdominaux. En dehors les segments paraissent rembrunis (les deux côtés dans mon unique exemplaire ne sont pas identiques à cet égard, le côté ventral gauche étant plus sombre), et les impressions transversales linéaires divisant les segments sont brunâtres latéralement sur les second et troisième segments, noires sur les trois suivants. De cette forme nouvelle je ne possède qu'un individu ♀, recueilli à Manow, dans l'Afrique orientale allemande. Longueur : 24 mm.

SELENYMENUM Montandon.

Les deux espèces décrites ont déjà été rapportées du Congo belge.

1. — **S. contractum** Montandon.

Le type, un individu ♂ conservé au Musée de Bruxelles, fut recueilli entre Banana et Boma (Tschoffen).

2. — **S. pyriforme** Montandon.

Le type provenait de Sierra-Leone. Je possède un exemplaire capturé à Banana; c'est, comme le type, une ♀. Comme je l'ai dit ailleurs, il se pourrait fort bien que les deux *Selenymenum* décrits soient en réalité les deux sexes d'une même espèce.

SUBFAM. DINIDORINÆ.

Les trois genres connus d'Afrique avec certitude sont représentés dans les collections congolaises que j'ai étudiées; l'un d'eux, toutefois, ne m'a passé sous les yeux qu'en exemplaires recueillis au Congo français. Quant au genre *Dinidor*, je n'en ai vu aucun représentant africain et, comme je le dis plus loin, je considère que le *D. vicarius* de Horváth a été faussement étiqueté.

PATANOCNEMA Karsch.

Ce genre ne comprend encore qu'une espèce, décrite du Kamerun et que j'ai vue du Congo français. Je la cite ici à titre documentaire.

1. — **P. ovata** Karsch.

Cette intéressante et peu commune espèce est représentée au Musée de Bruxelles par un spécimen recueilli aux chutes de Samlia. Les exemplaires de ma collection proviennent du Kamerun et du Congo français : Lambarem.

CYCLOPELTA Amyot et Serville.

Les deux espèces africaines sont connues du Congo belge. Comme je l'ai dit ailleurs, le *C. dorsalis* Walk, dont j'ai vu le type au British Museum, est en réalité un *Aspongopus*.

1. — **C. funebris** Fabricius.

Je l'ai vu seulement du pays des Niam-Niam (Bohndorff) et du Katanga (Lemaire).

2. — **C. tristis** Stål.

Plus répandu que le précédent. J'en ai sous les yeux des spécimens recueillis à Lukunga (Haas), au Tanganyika, à Boma Sundi (Rolin), dans le Katanga entre Kimpana et Kimbelé (Cabra), Khoru-Lukafu IV-1907 (Neave), Yambuya (Johnston), Tschoa (Cabra), Dima 22-IX (Koller).

ASPONGOPUS Laporte de Castelnau.

De nombreuses espèces de ce vaste genre sont déjà connues de l'Afrique centrale.

1. — **Asp. cruralis** Distant.

Les types de cette espèce sont au Musée de Bruxelles. Elle n'est encore connue que du Congo : Inongo (Leyden), Lukungu (Haas), Niam-Niam (Bohndorff), Popocabacca (Loos), Nyangwe (Lemery).

2. — **Asp. cyclopeltus** Distant.

Ne m'est connu que par les types, conservés au Musée de Bruxelles, et provenant du pays des Niam-Niam (Bohndorff).

3. — **Asp. dubitabilis** Fairmaire.

Je l'ai vu des Stanley-Falls (Malfeyt) et de Banana-Boma (Tschoffen).

4. — **Asp. ephippiatus** Schouteden. — Pl. II, fig. 17.

Je n'ai pas examiné d'autres exemplaires que ceux qui ont servi à la description (Musées de Bruxelles et de Tervueren, ma collection). Ils proviennent des Stanley-Falls (Malfeyt) et de Stanleyville (Duchesne). Je rapporte avec quelque doute à cette espèce une larve provenant de Lado (Hanolet).

5. — **Asp. japetus** Distant.

En 1890, Distant a cité de Yambuya, sur l'Aruwimi, cette espèce décrite par lui du Matebeleland.

6. — **Asp. laboriosus** Bergroth.

Le Musée de Bruxelles possède des exemplaires ainsi nommés par Lethierry et récoltés à Marungu, au Tanganyika (Storms). Je l'ai vu également de Nyangwe (Lemery).

7. — **Asp. lividus** Distant.

A cette espèce décrite sur des individus récoltés au Nyasaland, au Natal et au Transvaal, je crois devoir rapporter des spécimens recueillis à Kambove II-1907 (avec larve) (Neave), Kambove-Lukafu IV-1907 (Neave) et Beaudoinville (P. Lenoir).

8. **Asp. Lenoiri** n. sp.

De Beaudoinville, sur le Tanganyika, j'ai reçu un exemplaire ♀ d'un *Aspongopus* que je considère comme nouveau et que je dédie au P. Lenoir qui l'a découvert. Cet *Aspongopus* paraît fort proche de l'*Asp. binotatus* Dist., décrit du Nyasaland, mais la brève description donnée de cette espèce ne répond pas suffisamment

à mon *Asp. Lenoiri* pour que je puisse les identifier. Mon unique exemplaire a malheureusement souffert du voyage et est privé d'antennes et de tarses. En voici la description :

En dessus, d'un brun-marron foncé; la tête presque noire, le pronotum en avant, la base de l'écusson un peu plus sombre, la corie en dehors et le pronotum antéro-latéralement, surtout en arrière, noirâtre; l'extrême bord des juga brun; le bord extrême du pronotum antérieurement et antéro-latéralement, l'angle huméral largement, se continuant par le limbe costal de la corie, assez large d'abord et allant en se rétrécissant jusqu'au niveau de l'apex de l'écusson, le connexivum et la partie apicale de l'écusson dépassant la partie coriace de l'élytre, d'un jaune ocré; une fine ligne brune divise longitudinalement la partie pâle de l'écusson; la membrane cuivrée. Tête ponctuée chagrinée; pronotum à bords antéro-latéraux courbés en dehors, chagriné, à peine ridé en arrière; écusson à rides transversales assez distinctes dans la moitié basale, à ponctuation espacée, quant au reste ponctué-chagriné; la zone jaune de la corie à ponctuation rare, le bord apical de la corie convexe régulièrement.

En dessous, d'un ochré brunâtre, la poitrine plus pâle. Poitrine ponctuée-marbrée de brun, surtout vers les hanches et au limbe externe du prostethium; de chaque côté une grande tache noire occupant la partie postérieure de la mésopleure et la métapleure sauf au limbe postérieur, un peu plus rapprochée des hanches que du bord externe, un peu prolongée en dehors au niveau de la suture méso-métasternale; sillon orificial flavescent distalement. Ventre granulé, marbré de brunâtre, ponctué en dehors; de chaque côté des macules irrégulières noires en rangées longitudinales : la première rangée partant au niveau du bord interne de la tache sternale et de l'orifice, les macules la composant situées près du bord postérieur des segments; la deuxième rangée un peu plus en dehors, les macules près du bord antérieur; puis, plus en dehors, sur chaque segment trois macules disposées en triangle, la macule du sommet située près du bord antérieur et contournant en dehors, à une petite distance, le stigmate, les deux autres macules près du bord postérieur; puis une macule vers le milieu du segment; enfin la zone postérieure, sauf l'extrême bord (pâle), des segments en dehors (connexivum), et parfois vaguement la zone antérieure, sont également maculés-marbrés de brun-noir.

Rostre à second article un peu plus long que les suivants réunis, ceux-ci subégaux. Pattes d'un brun marron (les tarses manquent); fémurs présentant en dessous deux rangées longitudinales de courtes épines ou denticules; les arêtes des tibias légèrement spinulées également; tibia postérieur un peu comprimé, vu de côté il s'élargit en dessous, presqu'à la base, puis va en se rétrécissant jusque vers le tiers apical, en dessous il décrit une courbe légère assez régulière jusqu'au même endroit.

Longueur : 17.5 mm.

9. — **Asp. limbatus** Signoret.

Je l'ai vu du Mayumbé et des Niam-Niam (Bohndorf). Je le possède aussi de Lambarem, dans le Congo français.

10. — **Asp. nigroviolaceus** Palisot de Beauvois.

Je ne l'ai vu que du pays des Niam-Niam (Bohndorff).

11. — **Asp. nubilus** Westwood.

Je n'ai vu cette espèce, répandue dans l'Afrique du Sud, que de Kambove-Lukafu IV, 1907 (Neave).

12. — **Asp. remipes** Stal.

Je le connais de Banana-Boma (Tschoffen) et du Tanganyika.

13. — **Asp. spissus** Distant.

Je n'ai pu examiner que les types, au Musée de Bruxelles, provenant de Boma Sundi (Rolin).

14. — **Asp. viduatus** Fabricius.

C'est, avec le suivant, le plus commun et le plus répandu des *Aspongopus* congolais. Je l'ai vu de Bena-Bendi (Cloetens), Inongo (Leyder), Boma (Tschoffen), Zongo (Tilkens), Luluabourg (Haas), Moliro (Duvivier), Popocabacca (Loos), Ubanghi, Ikelemba, Ibembo (De Smet), Kalumba-Kilwa VIII-1907 (Neave), Mpika I-1908 (Neave), Buta (Ribotti), Léopoldville, Nyangwe (Lemery).

Cette espèce est signalée comme nuisible au Melon.

15. — **Asp. xanthopterus** Fairmaire.

Egalement fort répandu. Les spécimens que j'ai devant moi proviennent de Lukungu (Haas), Inongo (Leyder), Bena-Bendi (Cloetens), Kassongo (Rom), Zongo (Tilkens), Niam-Niam (Bohndorff), Stanley-Falls (Malfeyt), Banana-Boma (Tschoffen), Ubanghi, Kitoloba Ikelemba Kinshassa (Waelbroech), Monghay 30-VI-1907 (Waelbroeck), Lenghi (Cabra), Léopoldville, Mawambi, Dima 20-IX (Koller).

DINIDOR Latreille.

De ce genre exclusivement américain Horváth a décrit sous le nom de *D. vicarius* une espèce que le Musée de Budapesth a reçu du Dr Holub avec l'indication « Afrique centrale ». Il est probable, à mon avis, qu'il y a eu erreur d'étiquetage et que l'Insecte provenait en réalité de l'Amérique. Dans le même travail d'ailleurs où il décrit le *D. vicarius*, mon excellent collègue fait connaître d'autres espèces encore (*Polytodes ochraceus*, etc.) qui lui ont été remises avec la même indication de patrie et dont les proches parents se trouvent habiter aussi l'Amérique. Cela me paraît confirmer l'hypothèse d'une erreur de manipulation.

SUBFAM. PHYLLOCEPHALINÆ

A part les *Basicryptus*, *Dalsira* et *Macrina*, les espèces appartenant à cette sous-famille se rencontrent rarement dans les collections reçues du Congo, où cependant diverses formes fort intéressantes ont déjà été découvertes : j'en décris encore plusieurs dans ces pages. Je rattache également aux *Phyllocephalinæ* le genre *Delocephalus* Dist., classé jusqu'ici parmi les Tessaratomiens.

GELLIA Stål.

Les espèces de ce genre sont toujours rares. J'en connais néanmoins déjà cinq du Congo belge. Deux d'entre elles me paraissent inédites et sont décrites ci-dessous.

1. — **G. dilatata** Signoret.

Un spécimen ainsi nommé par Distant, au Musée de Bruxelles. Il provient de Banzyville (Hermans).

2. — **G. Neavei** n. sp.

Le Musée de Tervueren possède un exemplaire ♀ d'un *Gellia* que je place auprès du *G. angulicollis* Stål, décrit de Cafrerie, que je ne connais que par la description qu'en a donnée Stål. Cet individu a été récolté par le Dr Sheffield Neave à qui je dédie cette nouvelle espèce, à Chaka-Kundigangu, I-1908.

D'un flavescent-brunâtre, à ponctuation brunâtre, noirâtre par places sur le disque des cories où elle dessine quelques fines marbrures, de même que sur le limbe externe et l'apex de l'écusson ; les sutures des segments du connexivum assombries également. Tête concave nettement. Les prolongements du pronotum atteignant le niveau de la moitié de la tête ; ils offrent en avant un denticule ; le pourtour des cicatrices est d'un noir brillant, entourant un tache transversale sinueuse pâle (ce sont là évidemment les deux taches noires marquées d'une tâche pâle que Stål indique chez son *G. angulicollis*) ; toute la région, en forme de trapèze, limitée en avant par les cicatrices, en arrière par la ligne interhumérale et latéralement par une ligne imaginaire partant de la cicatrice et se prolongeant en arrière dans la direction de l'angle basal de la corie jusqu'à la rencontre de la ligne interhumérale, d'un flave pâle et offrant des rides transversales bien accentuées et fort nettes ; la ligne médiane, interrompue, est également d'un flave pâle. Sur la base de l'écusson cette dernière se continue indistinctement, marquée à la base même d'une petite macule plus nette, de même aussi qu'une macule allongée de chaque côté, bordant la dépression sombre qui marque chacun des angles de la base. La membrane est brunâtre à nervures plus sombres.

En dessous, d'un flavescent plus pâle, à l'exception des juga et des parties latérales dilatées du pronotum, qui sont brunâtres comme en dessus. La poitrine offre de chaque côté une large bande d'un noir poix brillant, marginale en arrière, bordée au prostethium par la partie dilatée, divisée sur le mesostethium; en outre contre les hanches une ligne interrompue d'un brun noirâtre; cette ligne et le bord interne de la bande latérale se continuent sur la tête par deux traits bruns; le sommet des hanches également assombri. Sur le ventre la bande latérale se continue, assez distincte à la base puis se devinant seulement, réduite surtout à une macule située près du bord antérieur du segment et en contact avec une macule arrondie calleuse d'un blanc d'ivoire qui englobe le stigmate (celui-ci se trouve près du bord postérieur de cette macule); — la ligne bordant les hanches se continue par une série de taches plus nettes de même que celle passant par les sommets des hanches; — une bande médiane assez étroite est pâle, guère ponctuée de brun; sur la ligne médiane du sixième segment une petite macule sombre; les sutures des segments en dehors assombris comme en dessus; la ponctuation brunâtre-noirâtre n'est pas serrée.

Antennes courtes, d'un flavescent-brunâtre, les deux tiers apicaux environ du dernier article rembrunis; premier article plus long que le troisième auquel le second est subégal; quatrième et premier subégaux, le cinquième nettement plus long. Pattes ponctuées de brun et de noir; la ligne supérieure des fémurs et une macule antéro-apicale plus pâle et non ou guère maculés-ponctués.

Longueur : 13.5 mm

Par sa coloration ainsi que par les proportions relatives des deuxième et troisième articles des antennes, le *G. Neavei* se distingue aisément du *G. angulicollis*.

3. — **G. punctulata** Stål.

Je possède de Bata un *Gellia* que je crois devoir rapporter à cette espèce.

4. — **G. rugulosa** Distant. — Pl. II, fig. 5.

Outre le type (Musée de Bruxelles) provenant des Niam-Niam (Bohndorff), j'en ai vu un exemplaire rapporté d'Isanghi, un autre de Kasenga-Kalumba VIII-1907 (Neave), et un troisième de Léopoldville.

5. — **G. tristis** n. sp.

Du Mayumbé je possède un spécimen ♂ d'un *Gellia* nouveau que je décris ici. Il vient se placer auprès du *G. dilatata* Sign. dont il a la coloration générale et l'aspect rugueux, mais s'en distinguera aisément par le second article des antennes un peu plus long que le troisième et non pas plus court que lui.

En dessus, entièrement d'un noir assez opaque, tendant par places (juga, etc.) au brun-noir, l'extrême bord interne des prolongements du pronotum pâle; la membrane sombre; rugueux assez finement, à ponctuation peu nette sauf sur la corie et

sur la tête (où elle est serrée); le pronotum granuleux-rugueux, l'écusson à rides transversales nettes dans la partie basale, puis allant en s'effaçant. Les juga sont peu concaves et ne se touchent qu'au sommet, laissant en avant du tylus un espace ouvert. Les prolongements du pronotum ont le bord externe peu courbé, avec un denticule à l'apex et atteignent presque la moitié de la tête; ils ne sont que faiblement relevés.

En dessous, également d'un noir opaque, avec sur les pro-, méso- et métapleures une bande latérale (comme chez *G. Neavei*) coupée de pâle et une ligne longeant les hanches, d'un noir brillant, séparées par une bande d'un flavescent-brunâtre, sur le ventre, une ligne de chaque côté près du bord externe (dessinant un arc sur chaque segment) et des macules et marbrures assez peu régulières, formant assez nettement sur chaque segment une ligne transversale antéapicale et une autre antémédiane, d'un flavescent-brunâtre. Les pattes noires ou brun-noir, les fémurs en dessus d'un brun foncé, les tarses pâles en partie. Antennes noirâtres, les extrémités des articles pâles; premier article légèrement plus long que le quatrième mais nettement plus court que le cinquième; quatrième plus long que le second et celui-ci un peu plus long que le troisième.

Longueur : 11 mm.

SANDEHANA Distant.

Ce genre ne renferme jusqu'ici qu'une seule espèce, connue du Congo seulement.

1. — **S. labiosa** Distant. — Pl. II, fig. 1.

Je n'en ai vu aucun autre exemplaire que le type conservé au Musée de Bruxelles et provenant des Niam-Niam (Bohndorff).

DELOCEPHALUS Distant.

Jusqu'à présent ce genre a été classé parmi les Tessaratomiens et Horváth a même créé pour lui une tribu spéciale des *Delocephalaria*; moi-même en en décrivant dans mes « Rhynchota » une nouvelle espèce provenant du Congo, je l'ai laissé dans cette sous-famille. L'examen d'une ♀ de mon *D. Congo* me décide maintenant à ranger *Delocephalus* parmi les Phyllocéphaliens, tout auprès de *Basicryptus*, dont il a le facies. Chez cette ♀, en effet, les stigmates du premier segment ventral sont cachés, tandis que chez le ♂ ils étaient partiellement visibles. Et, d'autre part, les pièces génitales répondent bien à la figure que j'ai donnée de celles du *D. miniatus*, espèce que je n'ai plus sous les yeux.

1. — **D. Congo** Schouteden.

Avec le *D. miniatus* Dist., de Madagascar, c'est la seule espèce connue du genre. Je l'ai décrite sur un spécimen ♂ de ma collection; mais j'en ai vu un

exemplaire ♀ reçu récemment du Dr Sh. Neave par le Musée de Tervueren et provenant de Mpika, I-1908.

BASICRYPTUS Herrich-Schaeffer.

Ce genre est répandu dans toute l'Afrique éthiopienne et comprend une bonne quinzaine d'espèces décrites. Cinq de celles-ci m'ont passé sous les yeux en exemplaires congolais et j'en ai vu deux autres me paraissant inédites et qui sont décrites ici

1. — **B. Bohndorffi** Distant.

Je n'en connais que le type (Musée de Bruxelles), provenant des Niam-Niam (Bohndorff).

2. — **B. costalis** Germar.

J'en ai sous les yeux un exemplaire recueilli au Katanga.

3. — **B. distinctus** Signoret.

C'est l'espèce qui paraît la plus répandue, la plus commune. Je l'ai vue des Niam-Niam (Bohndorff), de Lukungu (Haas), Bena-Bendi (Cloetens), Ubanghi (Allard), Stanley-Falls (Malfeyt), Banzyville (Hermans), Dima 14-21-23-IX (Koller).

Nom indigène à Banzyville : Bwagbwi gnu.

4. — **B. funebris** n. sp.

Des Stanley-Falls je possède un individu ♂ d'un *Basicryptus* assez distinct à première vue par la coloration presque noire de sa face supérieure, avec le bord costal en grande partie d'un teint ivoire un peu jauni, de même que la partie visible du connexivum. — Un exemplaire ♂ également appartenant au Musée de Tervueren et provenant de Mpika, XII-1907 (Neave), que je rapporte à la même espèce en diffère surtout par sa taille plus forte, le fait d'avoir la face supérieure partiellement marbrée de blanchâtre, le connexivum sombre, etc., je le décris ci-dessous également comme variété *affinis* n. var.

Forma typica :

En dessus, d'un noir qui par places est faiblement brunâtre ou violacé, la partie distale de l'écusson et la corie à sa base présentant des macules lisses un peu plus pâles ; le limbe costal de la corie d'un blanc-jaunâtre, calleux, jusqu'au delà du milieu où il va en dégradant et s'effaçant ; la membrane légèrement brunâtre, toute semée de petites macules punctiformes. La tête est érodée, le pronotum

et l'écusson sont couverts d'une ponctuation forte, surtout sur le pronotum, entre laquelle ils offrent des rides transversales anastomosées, plus nettes sur l'écusson; la corie est ponctuée plus finement et plus densément et n'est pas ridée. La tête assez longue va en se rétrécissant légèrement vers l'avant, l'apex arrondi, les bords latéraux fort peu sinués; les juga contigus en avant du tylus, déclives en dedans, non relevés en dehors chez le type; la base de la tête et le tylus convexes, les juga plutôt planes. Le pronotum a les bords antéro-latéraux à peu près droits, à peine sinués, les angles antérieurs faiblement saillants, les angles latéraux peu proéminents, arrondis. L'écusson a de chaque côté, près des angles au bord basal l'indication d'un espace calleux; la partie apicale est plus nettement ponctuée, à rides s'effaçant peu à peu; l'apex est arrondi.

En dessous : tête et poitrine sombres avec quelques marbrures ou macules pâles; le ventre flavescent mais couvert d'abondantes petites macules arrondies brunes, plus ou moins fusionnées et qui envahissent presque complètement la zone latérale le bord externe restant toutefois flave; les stigmates placés au bord postérieur d'une macule calleuse flave. Pattes sombres également, d'un noir brunâtre, les tibias en dessous partiellement flavescents brunâtres; un sillon bien net aux tibias postérieurs, peu accentué aux autres. Antennes d'un flave testacé (mutilées chez le type); le premier article n'atteint pas l'extrémité de la tête; le second, un peu plus long que le premier, est plus court que le troisième.

Longueur ♂ 17.75 mm.

Var. **affinis** n. var.

L'exemplaire récolté à Mpika par M. Neave et que j'ai indiqué ci-dessus diffère de mon type par la taille plus forte (21.75 mm. au lieu de 17.75); la tête, la partie antérieure du pronotum, l'écusson et la corie partiellement marbrés de blanchâtre ou de flavescent, le connexivum presqu'entièrement sombre, les bords latéraux de la tête un peu plus sinués et les juga légèrement relevés en dehors, les bords antéro-latéraux du pronotum plus nettement denticulés et ses angles latéraux plus larges et plus obtus; la tête en dessous et la poitrine ainsi que les pattes plutôt flavescents-blanchâtres densément maculés de noir ou de brun-noir; le ventre plus sombre avec le bord externe également maculé de noir. Les antennes sont brunâtres, le second article notablement plus court que le troisième, celui-ci un peu plus long que le quatrième mais plus court que le cinquième.

Longueur ♂ 21.75 mm.

L'ensemble de ces caractères différentiels justifierait peut-être l'élévation de cette forme au rang d'espèce. Mais je ne puis le faire au vu d'un unique exemplaire.

5. — **B. irroratus** Westwood, var. **angulatus** n. var.

Je rattache à cette espèce que je ne connais pas en nature un spécimen recueilli à Kambove-Ruwe, II-III-1907, par M. Neave. La tête en est fort courte eu égard à la largeur, et il diffère nettement de la figure qu'a donnée Distant de l'espèce de

Westwood par les angles latéraux du pronotum assez fortement proéminent et angulés (l'angle à peu près droit, son bord postérieur droit, le bord antérieur courbé nettement), la ligne de séparation entre la partie claire antérieure et la partie basale sombre coupant l'angle au sommet. Je distinguerai cette forme sous le nom de var. *angulatus* n. var.

Longueur : 19 mm.

6. — **B. notatus** Dallas.

Les seuls exemplaires congolais que j'ai vus provenaient des Niam-Niam.

7. — **B. pallidus** n. sp.

De Léopoldville je possède une ♀ d'un *Basicryptus* nouveau que je décrirai rapidement ici.

D'aspect assez déprimé, fort peu convexe dorsalement, le pronotum modérément déclive en avant, avec les côtés antéro-latéraux un peu relevés; en dessus, pâle, d'un ochre-jaunâtre (?) clair, avec quelques petites macules noires semées çà et là, la ponctuation brunâtre; sur le pronotum et la base de l'écusson, une indication de ligne médiane pâle; le pronotum à rides assez nettes en avant de la ligne interhumérale, simplement ponctué ou à peu près en arrière; l'écusson, de même, dans sa moitié basale est ridé, dans la moitié distale au contraire il n'est que ponctué; la corie, ponctuée pas trop densément, offre des sortes de bosselures nettes, la membrane, enfumée, offre quelques macules sombres. La tête est courte, se rétrécissant assez graduellement, les bords un peu sinués à la base puis courbés en dehors; l'apex légèrement échancré. Les bords antéro-latéraux du pronotum, presque droits, offrent des dents spiniformes aiguës bien nettes; les angles latéraux sont un peu proéminents et angulés (l'angle droit à peu près). L'apex de l'écusson angulé-arrondi. Le bord costal de la corie à peine calleux.

En dessous, l'abdomen est de teinte plus sombre, brunâtre, surtout en dehors; les stigmates sont au bord postérieur d'une macule calleuse flavescente; sur chaque segment, une macule noire, en avant du milieu, plus rapprochée du stigmate que de la ligne médiane, sauf sur le sixième segment. Fémurs intermédiaires et postérieurs plus pâles en dessus, de même que les arêtes des tibias. Antennes brunâtres, le second article égalant une fois et demie environ le troisième, légèrement plus long que le quatrième mais plus court que le cinquième.

Longueur : 17 mm.

8. — **B. rugosus** Fabricius.

Je possède cette espèce de Léopoldville. Je l'ai vue également du Tanganyika.

DALSIRA Amyot et Serville.

Une quinzaine d'espèces sont connues d'Afrique, mais je n'en ai vu que cinq du Congo jusqu'à présent.

1. — **D. affinis** Amyot et Serville.

Je l'ai vu de Banana (Busschodts), Bena Bendi (Cloetens), Umanghi (Wilverth), Lado (Hanolet).

2. — **D. albopunctata** Bergroth.

La forme typique et la variété *pallida* Schout., que j'ai décrite sur des spécimens recueillis dans le Congo français, à Lambarem (ma collection), me sont connues de Popocabacca (Loos), Nyangwe (Lemery), Lac Léopold II (van Hollebeke), Dima 23-IX (Koller).

3. — **D. Gelei** Distant.

Cette espèce fut décrite comme *Schismatops*, mais, je l'ai déjà dit ailleurs, sa place me paraît être dans le genre *Dalsira*, près de *D. albopunctulata*. *Schismatops obscurus* Dall. en est nettement distinct.

Outre le type, appartenant au Musée de Bruxelles et recueilli à l'Equateur par le commandant van Gele, j'ai examiné des exemplaires du *D. Gelei* capturés à Ibembo (De Smet), Boma (Tschoffen), Kassongo (Rom), Léopoldville, Umanghi (Wilverth), dans le Haut-Congo.

4. — **D. striata** Signoret.

Ne paraît pas rare. Avec la suivante, c'est l'espèce que l'on reçoit le plus souvent du Congo. Je dirai même que je suis assez porté à rattacher *D. vicina* à *D. striata* comme synonyme ou tout au plus comme variété : les caractères tirés de la longueur relative des premiers articles des antennes ne sont, en effet, pas constants, à en juger d'après les exemplaires que j'ai devant moi : chez certains les articles 2 et 3 sont égaux, mais chez d'autres le troisième est déjà un peu plus long que le précédent, indiquant donc le passage à *D. vicina*.

Les exemplaires que j'ai sous les yeux proviennent de Banzyville (Hermans), Inongo (Leyder), Umanghi (Wilverth), Luluabourg, Buta (Ribotti).

5. — **D. vicina** Signoret.

J'en ai sous les yeux des exemplaires étiquetés : Inongo (Leyder), Kassongo (Rom), Zongo (Tilkens), Lengho (Leyder), Lado (Hanolet), Stanley-Falls (Malfeyt), Kelemba (Delaunay), Banzyville (Hermans), Isanghi (Baltus), Umanghi (Wilverth), Ubanghi. Distant l'a cité de Yambuya (sous le nom de *Basicryptus funestus* Walk. qu'il a plus tard mis en synonymie de *D. vicina*.)

GONOPSIS Amyot et Serville.

Trois espèces me sont connues du Congo, l'une d'elles est nouvelle.

1. — **G. maura** Distant.

Outre les types, provenant des Niam-Niam (Bohndorff) (Musée de Bruxelles), j'ai vu cette espèce de Popocabacca (Loos), Bena Bendi (Cloetens), Stanley-Falls (Malfeyt), et du Kasaï. Chez ce dernier exemplaire la coloration noire est fort étendue.

2. — **G. recurva** Distant.

Le type de Distant provenait du Tanganyika. J'ai déjà signalé ailleurs que j'avais reçu de l'Erythrée un *Gonopsis* répondant bien à la diagnose du *G. recurva.*

3. — **G. Waelbroecki** n. sp.

J'ai sous les yeux un spécimen ♀ d'un Phyllocéphalien nouveau que je place dans le genre *Gonopsis* auprès des *G. mantis* et *religiosa*, espèces que je ne possède toutefois pas en collection et qui sont décrites de Cafrerie. Cet exemplaire unique provient du Katanga. En voici la description :

De forme allongée, peu convexe. En dessus d'un flavescent-grisâtre, la région basilaire médiane de la tête, la partie basale du pronotum en arrière d'une ligne un peu saillante interhumérale, elle-même plus foncée, et les élytres sauf une zone externe assez large, rembrunis légèrement; une bande marginale de chaque côté de l'écusson, allant en s'effaçant après le milieu et une bande médiane longitudinale plus étroite, effacée avant l'apex, d'un brun-poix ou noir; les cicatrices du pronotum constituant par leur réunion une bande transversale antérieure trapézoïdale d'un noir brillant; la membrane blanchâtre, à nervures noires. La tête, plus courte que le pronotum, est triangulaire, à bords faiblement sinués en avant des yeux puis courbés peu fortement jusqu'au sommet, les juga ont l'apex arrondi et se recouvrent à l'extrémité; la base un peu bombée, les juga légèrement concaves, à bord externe relevé. Le pronotum est plus de deux fois aussi large que long; les bords antéro-latéraux sont subrectilignes, à peine sinués, tranchants, non dilatés; les angles latéraux ne sont pas saillants, le bord antéro-latéral faisant seul très légèrement saillie en avant de l'angle; la ligne un peu surélevée interhumérale est courbe, convexe vers l'avant; une dépression antéro-latérale de chaque côté, longeant en dedans la cicatrice à son extrémité; ponctuation peu profonde, pas fort dense, l'aire interne des cicatrices lisse et brillante. Écusson allongé, avec aux angles basilaires une fossette noire; l'apex angulé-arrondi; ponctuation assez fine, comme sur le pronotum, sauf dans les bandes marginales latérales, où elle est plus forte nettement. Corie finement et assez densément ponctuée.

En dessous, plus sombre, la teinte générale plutôt brune, marbrée de clair, la tête en dehors, le limbe latéral du prothorax flavescent et plus de la moitié externe de la zone en dehors des stigmates d'un brunâtre clair, les stigmates situés dans une macule plus sombre sur une petite callosité flavescente; plus en dehors, sur chaque segment, au niveau de l'impression linéaire transverse, une autre petite macule sombre; le prostethium offrant une région ou bande lisse noirâtre. Pattes pâles, à peine rembrunies à l'extrémité des fémurs, les tarses en partie sombre.

Antennes assez courtes, à dernier article sombre; le second article dépasse un peu l'apex de la tête et est un peu plus long que le troisième, auquel le premier est subégal; le quatrième est un peu plus long que le troisième mais plus court que le dernier.

Longueur : 12 mm.

DICHELORHINUS Stål.

Deux espèces me sont connues du Congo belge.

1. — **D. gambiensis** Dallas.

Je possède cette espèce de Stanley-Falls.

2. — **D. vittatus** Signoret.

Je n'ai vu cette espèce que du pays des Niam-Niam (Bohndorff).

LOBOPELTISTA Schouteden.

Ce genre n'est encore connu que par l'espèce-type, décrite du Congo même.

1. — **L. funebris** Schouteden. — Pl. II, fig. 12.

L'unique exemplaire qui m'a servi pour la description de ce Phyllocéphalien provient du Stanley-Pool (ma collection).

MACRINA Amyot et Serville.

La seule espèce connue du Congo y semble assez répandue. Quant à *M. rubens* Stål, je ne le connais pas encore en nature.

1. — **M. juvenca** Burmeister.

M'a passé sous les yeux de localités assez nombreuses, notamment de Lukungu (Haas), Lengho (Leyder), Bena Bendi (Cloetens), Kassongo (Rom), Basokos, Lado (Hanolet), Stanley-Falls (Malfeyt), Uzongoda (Verbecque), Ubanghi, Iringui, Nyangwe (Lemery), Niam-Niam (Bohndorff).

MELAMPODIUS Distant.

Les deux espèces décrites me sont connues du Congo.

1. — **M. cervicornis** Westwood.

Ma collection renferme un unique spécimen de ce rarissime insecte, que j'ai reçu avec l'indication « Congo ».

2. — **M. Westwoodi** Schouteden.

Ne m'est connu que par les types, provenant de Luluabourg et du Mayumbé (ma collection, Musées de Bruxelles et de Tervueren).

SUBFAM. ACANTHOSOMATINÆ

Jusqu'à présent on n'a pas encore signalé de représentants de cette sous-famille au Congo. Les espèces africaines sont d'ailleurs rares en général dans toutes les collections et le manque de documents constaté à ce jour n'implique pas forcément l'absence complète, ou à peu près, des Acanthosomatiens dans notre colonie. Et de fait, dans un récent envoi reçu par le Musée de Tervueren, j'ai rencontré une première espèce appartenant à cette sous-famille : *Laccophorella Bornemiszæ* Horv.

LACCOPHORELLA Horváth.

Deux espèces sont connues de ce genre, décrites toutes deux en ces dernières années de l'Afrique orientale allemande. L'une d'elles m'a été soumise du Congo.

1. — **L. Bornemiszæ** Horváth.

Un unique exemplaire, au Musée de Tervueren, recueilli par M. Neave à Kambove, II-1907. J'ai sous les yeux de nombreux spécimens de cette espèce recueillis par le professeur Sjöstedt au cours de son exploration zoologique du Kilimandjaro, région d'où provenait aussi le type de Horváth.

SUBFAM. CYDNINÆ

Le nombre des espèces appartenant à cette sous-famille que l'on connaît du Congo est encore bien petit. Je ne cite ici qu'une dizaine d'espèces, étudiées jadis par Distant ou Lethierry, dans les collections du Musée de Bruxelles, mais il s'en trouve quelques autres dans les collections que j'ai sous les yeux. J'en ai réservé l'étude pour plus tard.

ONALIPS Signoret.

L'unique espèce connue d'Afrique a déjà été indiquée du Congo.

1. — **On. cribrata** Signoret.

Je l'ai vu de Lukungu (Haas), Bena-Bendi (Cloetens) et Luluabourg.

PLONISA Signoret.

Les deux espèces décrites ont été récoltées au Congo.

1. — **Pl. plagiata** Signoret.

Du Kasaï, de Luki, du Congo sans localité précise.

2. — **Pl. tartarea** Stål.

N'a été recueilli qu'au Kasaï et à Mpika.

CYDNUS Fabricius.

Deux espèces seulement ont été déterminées jusqu'ici. J'en ai vu d'autres encore, à étudier.

1. — **C. indicus** Westwood.

Paraît assez répandu et étend d'ailleurs son habitat à la fois à l'Afrique, l'Asie et l'Australie. Les spécimens étudiés proviennent de Moliro (Duvivier), Banana (Busschodts), Lemba (Gilmont), Boma (Tschoffen), Boma Sundi (Rolin), Bena-Bendi (Cloetens), Lukungu (Haas).

2. — **C. lepidus** Stål.

Je ne l'ai vu que de Zambi (Haas).

MACROSCYTUS Fieber.

Trois espèces sont indiquées du Congo belge. J'en ai également d'autres sous les yeux.

1. — **M. brunneus** Fabricius.

A été signalé déjà de Moliro (Duvivier), Banana (Busschodts), Boma (Tschoffen), Banzyville (Hermans), Lukungu (Haas).

2. — **M. excavatus** Signoret.

N'est connu que de Banana (Busschodts).

3. — **M. pallipennis** Dallas.

De Banana (Busschodts) et de Popocabacca (Loos).

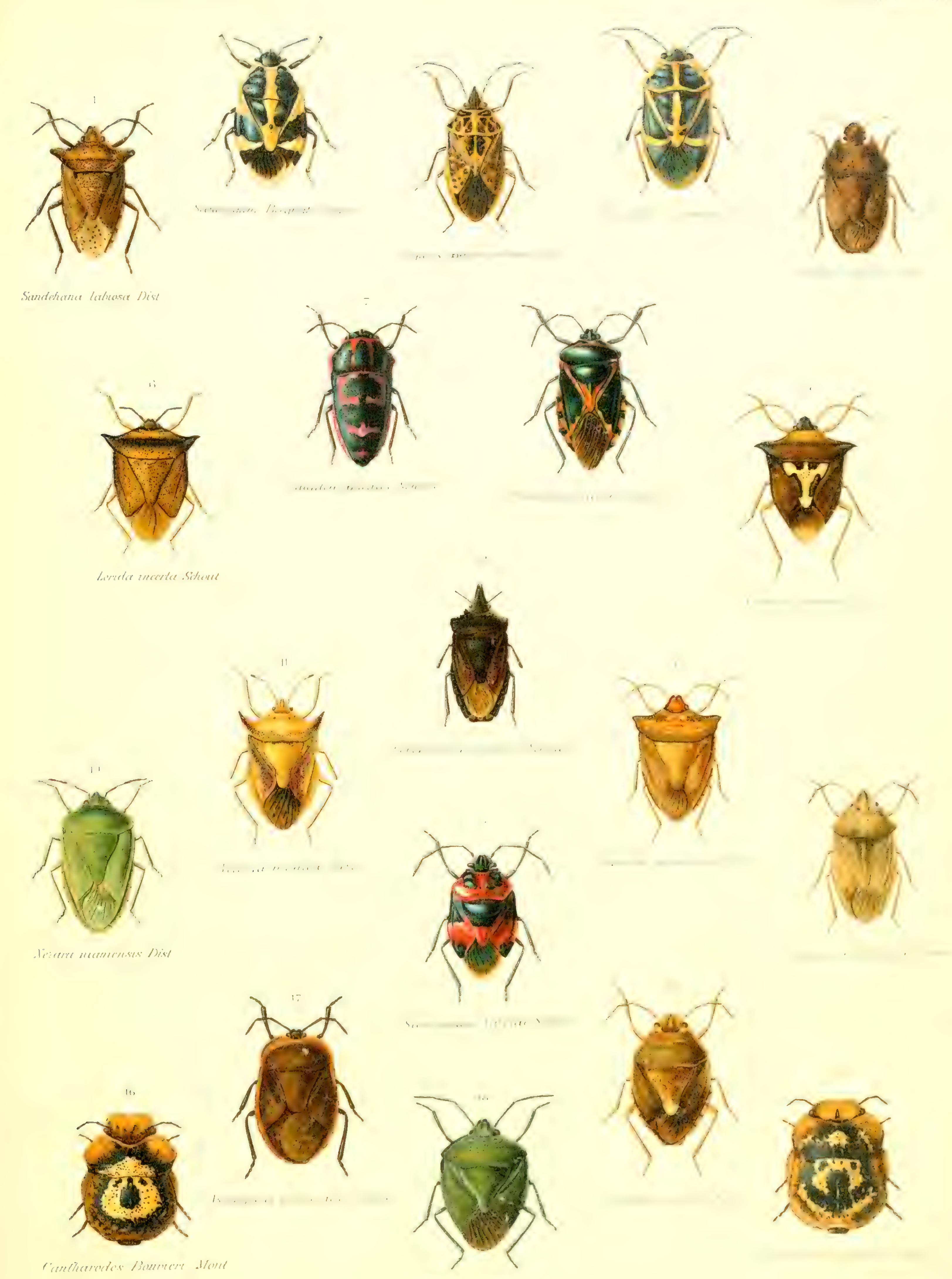
GEOTOMUS Mulsant et Rey.

Aucune espèce de ce genre n'a été indiquée jusqu'à présent du Congo belge. J'en ai une sous les yeux, mais n'ai pu l'identifier jusqu'ici.

FAM. PENTATOMIDAE

LISTE ALPHABÉTIQUE DES GENRES CITÉS





DEL. DURAND. pinx.


THE LIBRARY
SMITHSONIAN INSTITUTION


SMITHSONIAN INSTITUTION
THE LIBRARY
BOUND BY

